ENKI BILAL

L'ÉTAT DES STOCKS

MILLENEUFCENTQUATREVINGTDIXNEUF

Les Humanoïdes Associés

MILLENEUFCENTQUATREVINGTDIXNEUF

L'ÉTAT DES STOCKS

ENKI BILAL

Les Humanoïdes Associés

L'ÉTAT DES STOCKS

A mes parents

MILLENEUFCENTQUATREVINGTDIXNEUF

L'ÉTAT DES STOCKS

ENKI BILAL

Les Humanoïdes Associés

L'éditeur et l'auteur remercient tous ceux
et celles qui ont permis de rassembler les planches,
dessins et documents ; tous les collectionneurs
et tous les éditeurs pour lesquels Bilal a réalisé
des couvertures ou des illustrations :
les éditions Albin Michel, les éditions L'Autre Monde,
Hélène Amalric, la revue (A suivre), l'Atelier Sainte-Anne,
les éditions Autrement, Jacques Baudou, Bayon,
Alain Beaulet, François Belfort, René Belletto,
Jean-Jacques Bellot, Ferschid Barrucha, Enisa Bilal,
Patricia Bilal, Jean-Pierre Bouculat, Canal+ éditions,
les éditions Casterman, Florence Cestac,
Jack Chaboud, Pierre Christin, Bertrand et Claudie
Cortellini, Christianne Dangello, les éditions Dargaud,
Décalage, les éditions Denoël, Christian Desbois,
Jacques Diament, Dominique Dupuis, Philippe Dussart,
Claude Ecken, Équilibre, les éditions Encre, Ernest,
la librairie Expérience, les éditions Fayard,
Fluide Glacial, les éditions Futuropolis,
Pierre-William Glenn, Marie-Christine Favre, Fleuve Noir,
Fondation 2, Dan Franck, la revue Futurs,
les éditions Gallimard, Bruno Ganz,
Jean-Michel Gironès, Gilberte Goscinny,
les éditions Grasset, Michel Guignard, Gwendal,
les éditions Hachette/POL, Micheline Hardy,
Nicolas Harlé, Hazard Edizioni, Gilles Hervé, l'association 813, le supplément II du magazine Elle, J'Ai Lu,
Pierre-Marie Jamet, Suzanne Jamet,
Pierre Jolivet, Alain Josset, Tcheky Karyo,
les éditions Kesselring, Adrienne Krikorian,
les éditions Laffont, Bruno Lecigne, Isabelle Lempereur,
Denis Levaillant, Le Point, Libération, Lire, la Librairie
des Champs-Elysées, Jacques Lob, la Maison de la
Culture de Reims, Florence Malraux, Michael Mann,
Mézières, Gérard Manset, Roland Margueron,
les éditions Mazarine, Le Matin de Paris, Métal Hurlant,
Paolo Merenghetti, Le Monde, Philippe Morin,
Anne-Françoise Mathorel, Nos Vos,
Le Nouvel Observateur, Paulina Nourissier,
les éditions Opta, Paul Otchakovski-Laurens,
Denis Ozanne, Papiers Gras, Play-Boy, PLGPPUR,
Phonogram, Dominique Poncet, Katell Postic,
Angelin Prejlocaj, Serge Raffy, Fabienne Renault,
Alain Resnais, Ilse Ruppert, le magazine Sapristi,
Françoise Sauvillé, Le Seuil, Annie Schaeffer,
les éditions Spengler, Yves Suty, Télérama,
Marie-Annick Thabaud, Jean-Marc Thévenet,
Xavier Thibault, Jean-Louis Trintignant, Guy Vidal,
La Vie du Rail,Bernard Wallet, Juliette Weingand,
WSA, Toshihiko Yahagi, Andrzej Zulawski.

Les Humanoïdes Associés sur le Web

http://www.humano.com

Conception Graphique : Didier Gonord
Traduction du texte de Paolo Merenghetti : Eric Levergeois

L'ETAT DES STOCKS MILLENEUFCENTQUATREVINGTDIXNEUF

Première édition de L'État des stocks : 1986 – Futuropolis et Bilal
Nouvelle édition : 1999 - Les Humanoïdes Associés
© 1999 Enki Bilal et Les Humanoïdes Associés S.A. – Genève
sauf indications contraires

© Dargaud pour toutes les planches, couvertures provenant de la revue Pilote - © Gallimard pour les couvertures des collections Folio junior et 1000 Soleils - © Opta pour celles de la collection Galaxie bis - © La Poste pour le timbre de 1988
© Hachette pour celles de la collection Le Masque et pour Le Revenant et Sur la terre comme au ciel
© Laffont pour la couverture de L'Enfant tombé des étoiles et La Vie ordinaire des Anges - © J'Ai Lu pour celle de Univers 12
© Encre pour C'est la Lune finale - © Fleuve Noir pour celle du Dobermann - © Autrement pour celle de Berlin, Los Angeles et Hors-jeu
© Mazarine pour celle de Baby Boom - © Denoël pour celle de Boulevard Gogol - © La Vie du Rail pour celle de Quai des Bulles
© Lire pour l'hommage collectif à Hergé - © Fayard pour la couverture de Mademoiselle Chat

Photogravure : Evolution, Tournai - Belgique.
Achevé d'imprimer en juillet 2001
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre à Tournai, Belgique

Dépôt légal : juillet 2001

ISBN : 2 7316 1383 1
43 4870 2

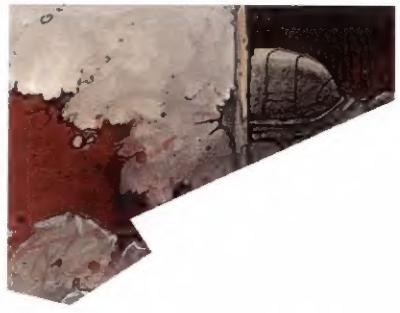
Un état des stocks, par définition, s'analyse.
Ce deuxième-là, non.

Treize ans se sont écoulés depuis le premier.
En ce temps-là, je fus bavard (ma prose de l'époque suit et l'atteste).
Cette fois-ci, je ne le serai pas (la nouvelle couverture-autoportrait en serait le substitut ?) .

Le titre était le bon, je crois, et, revu et corrigé, il l'est toujours.
Outre la prose assumée, de nombreuses images restent, triées dans l'instinct.
Etienne Robial, l'éditeur de 1986 définissait le livre comme
« un travail d'auteur sur son propre graphisme, qui prolonge plus qu'il ne fige »...
L'idée n'a pas changé.
Mais beaucoup de tout le reste, oui.

L'autopsie de l'image à laquelle je vais me livrer, doit logiquement me permettre d'évoquer aujourd'hui, en l'état actuel des stocks, certains aspects de ma personne qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à l'existence de mon graphisme. Sans scalpel ni gant (la chirurgie et la médecine me font peur), mais au cutter et à main nue, j'incise, au hasard. Je dissèque en neuf parts aléatoires mais propres... Il n'y a pas d'éclaboussure. L'image est disloquée... Cet éclatement lui enlève son côté autoportrait volontairement chargé et symbolique.

J'en isole un premier fragment.



Ce pan de mur se trouve à Belgrade, et il est gravement blessé... Je le connais bien. Je suis né en face, six ans après la fin de la guerre. C'est le mur d'une forteresse dans un grand parc-musée militaire coincé entre le Danube et la Save... J'ai joué près de dix ans sur cette plaie ouverte interdite de cicatrisation, successivement aux boules de neige, à la luge, aux cow-boys, aux Indiens, au basket, au football, devant une caméra, et évidemment à la guerre... Depuis je ne dessine plus de murs lisses et il me répugne de me servir d'une règle...

Autant dire que je suis déjà perdu pour la ligne claire...

Tissu rugueux et lourd, charbonneux par endroit. Revers à grosses coutures, gros fil aussi sans doute. Plis définitifs, inamovibles, rendant tout mouvement malaisé... Pourquoi les vêtements que je dessine sont-ils aussi inélégants que ceux que confectionnait mon père étaient chics ? Pourquoi, alors que lui affinait, moi j'engonce ? Pourquoi le corpulent Tito, habillé par lui à la fin du cauchemar nazi, avait-il, en plus du tissu évidemment, quelque chose d'un peu british dans la silhouette, Pourquoi tous mes personnages (sur cette image, par exemple et à une exception près), sont-ils aussi lourdement vêtus, si irrémédiablement figés dans leur textile, leur petite laine ?

Je me pose réellement la question...

Ce qui dépasse de cette poche pourrait bien être une plaquette de chewing-gum américain, semblable à celles qu'envoyait mon père, parti alors, et déjà, en « exil » à Paris. Cet objet plat, au design parfait, enrobé de papier argent, dégageait un parfum inédit de menthol vert chlorophyllé. Rarissime à Belgrade dans les années cinquante... Le prestige que j'en retirais dans ma rue, bien que partagé avec ma soeur, n'était pas négligeable... Pas négligeable non plus, celui du foulard rouge de pionnier porté devant Tito en personne le jour de la fête nationale. Le même rouge que la queue pendouillante sur le muret enneigé, ci-contre...

Le petit bonhomme au second plan est attachant mais pas humain...

Des quatre personnages ici présents, tous partagés avec Pierre Christin,
c'est la femme aux lunettes noires, Laurie Bloom, que je préfère...
Issue d'un album reportage-fiction sur Los Angeles, à base de photos repeintes,
elle héritera d'un cheminement marginal, non seulement par rapport aux trois autres personnages
du fragment, mais aussi par rapport à tous ceux qui figurent sur l'image autopsiée...
C'est donc elle qui fera apparaître une triste évidence qui, depuis, m'agace profondément...
Le lecteur moyen de bandes dessinées accepte difficilement tout concept
qui le prive de sa dose habituelle (traitement encre de chine) de petites cases,
grosses bulles, onomatopées vulgaires...

Ce lecteur-là, n'est-il pas devenu conformiste, figé, banalement référentiel ?...

L'œil droit, au premier plan, est astigmate.
Les yeux des autres personnages derrière, je ne sais pas, mais leurs regards sont froids, durs,
et leurs visages fermés. Ils ne sourient pas. Comment le pourraient-ils d'ailleurs,
avec tout ce qui leur est arrivé dans leurs histoires respectives ?
Alors, parfois, je me dis que la solution serait peut-être de raconter un jour une belle histoire d'amour
en bandes dessinées, avec des « je t'aime » dans les ballons et des «ha ha ha » et des « hi hi hi »
d'extase en onomatopées. Le problème c'est que, précisément à cause de ces ballons
et de ces onomatopées, ça ferait bêtasson, insipide et mièvre, et qu'en plus,
je me connais, avec moi, l'histoire d'amour finirait mal.

Je n'étais pas un enfant cruel. Surtout avec les animaux. Je ne coupais pas la queue des lézards
avec des cailloux. Et pourtant, il y en avait des lézards sur les murs de ma forteresse dans mon parc...
Un jour, néanmoins, avec une flèche - j'étais un Indien - j'ai transpercé une grenouille verte.
Je me souviendrai toujours de la puanteur de son petit cadavre et j'aimerai toujours les batraciens.

Le fragment qui suit est un véritable casse-tête. Tout tourne et se mord la queue autour du corps
de la femme-piège à la peau blanche, Jill Bioskop. Qu'on en juge... Cette blancheur pourrait être
celle de la craie qui m'a donné le goût du dessin. C'est avec elle, et l'acharnement
qui devait me caractériser alors, que j'ai gagné mon premier pari graphique sur le trottoir en bas
de chez moi. Reproduire un sublime cheval dessiné par ma mère... Sur ce cheval, j'ai tout naturellement
fini par ajouter un cow-boy – Gary Cooper, Burt Lancaster, Richard Widmark – et des Indiens
que j'allais voir chaque dimanche au cinéma (« bioskop » en yougoslave, tiens !). La suite est logique.
Comme dans les contes de fées, un metteur en scène nous repère, mes trottoirs et moi, et nous engage.
Moyen métrage de fiction où je joue quasiment mon propre rôle de gribouilleur pro-américain
(toujours les cow-boy et les Indiens) dans un contexte « *West side story* » yougosocialisant d'après- guerre.
C'est la belle aventure. Trop belle, sans doute car elle casse. Une occasion inespérée, mais brutale,
de quitter le pays pour Paris et mon père, et c'est le « cut » sur tout ça, enfance et cinéma-bioskop.
Départ dans la précipitation, à trois, ma mère, ma soeur et moi... Une fuite presque...

Du tournage, il me reste quelques vagues images blêmes, le souvenir du cameraman slovène, et de sa caméra noire... C'est peut-être eux que l'on voit ci-contre, sur la montre, au poignet crayeux de Jill Cinéma.

Cette lourde machine à vapeur a fait le trajet Est-Ouest, sous le ciel bleu, porteur de menaces, du climat continental. Chaud en été, très froid en hiver...C'est dans ce train sans doute que commence à s'éroder ma fascination pour l'Amérique... Trop mastiqué de chewing-gum et trop vu de westerns. D'une fenêtre de train, les grands espaces défilent aussi en Europe...

Reste ce dernier fragment...

Gros morceau. De toute évidence essentiel. Essentiel parce que trouble, malgré son côté « menhir d'Obélix »... C'est l'élément central du bagage, le fardeau emblématique. Un bloc de matière totalement indéfinissable, un mélange compact relevant à la fois du minéral, du végétal et de l'animal, un résumé de tout ce qui précède en quelque sorte. Au toucher, on constate qu'il a aussi bien la texture de la pierre, du béton, du métal, que de la peau humaine, celle de ma main droite par exemple, crispée dessus, la main qui dessine et dont il n'y a pas grand-chose d'autre à dire...
À l'itinéraire qu'on voit inscrit en serbo-croate et en deux versions, cyrillique et latine, il faut ajouter une date, ici malencontreusement masquée par mon bras. 1961. Année du voyage, de ma déchirure. C'est de là qu'est née réellement l'envie frénétique du dessin quotidien, en solitaire et en autodidacte. À Paris, où il était question d'une autre guerre, celle d'Algérie, dont j'ignorais tout, j'ai spontanément passé à l'abrasif l'enfance belgradoise pour tenter de bâtir l'adolescence parisienne...
Alors, ce qui est révélé par cette autopsie-jeu artificielle et légère, ne représente sans doute que les grands axes dégrossis d'une mémoire mutilée... Et c'est plutôt bien ainsi...
Car je me dis qu'il y a du mystère et de l'inconnu en réserve, qui finira bien par sortir au grattage avec le temps. Ce grattage commence d'ailleurs dans la dernière partie de « L'ÉTAT DES STOCKS », avec des crayonnés embryonnaires aux destinées plus ou moins probables... Ça ressemble à s'y méprendre au plus excitant de tous les états... Celui des projets.

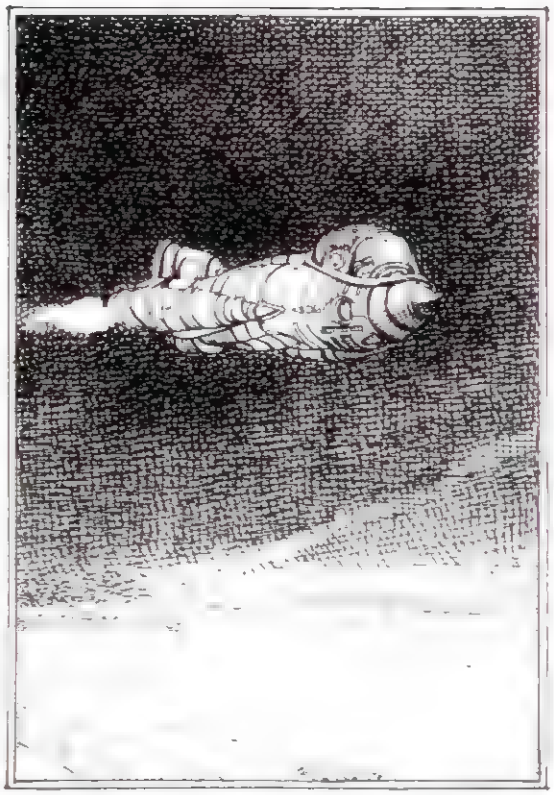
ENKI BILAL. 1986

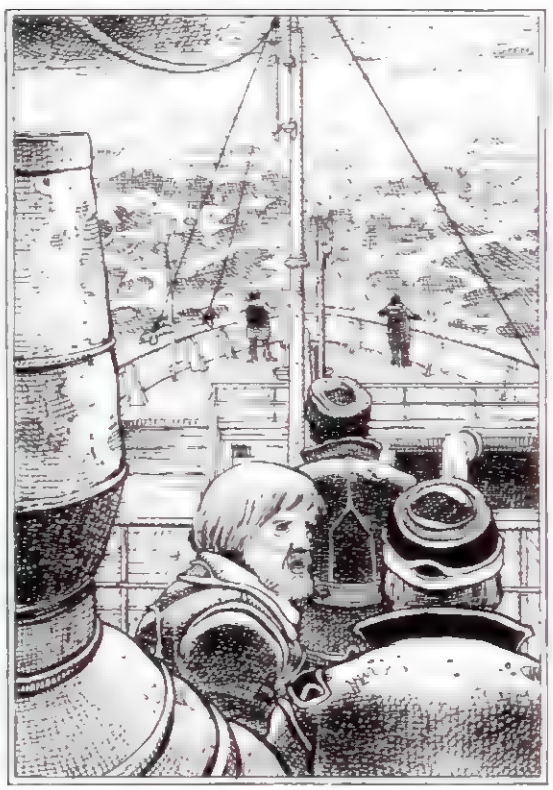
БЕОГРАД
ПАРИЗ
BEOGRAD
PARIZ

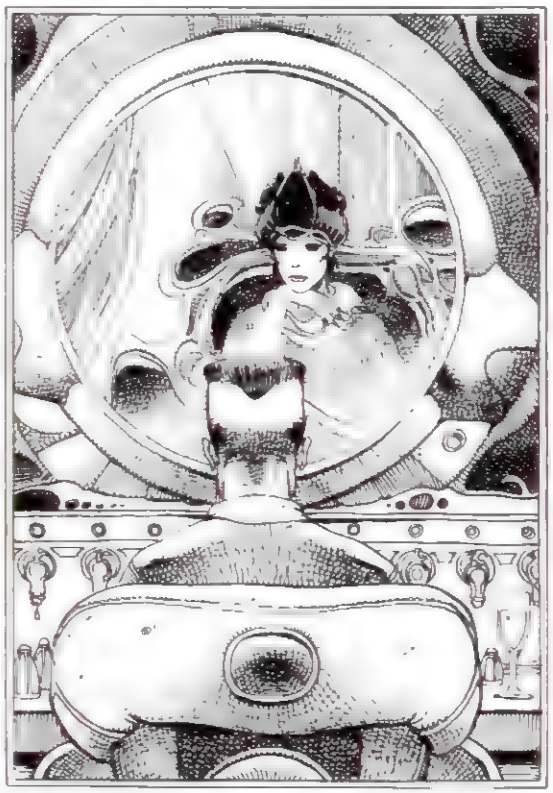
Deux illustrations pour la nouvelle *La Négociation*
publiée dans le recueil *Le Futur est en marche arrière*
de Pierre Christin. Editions Encre. 1979

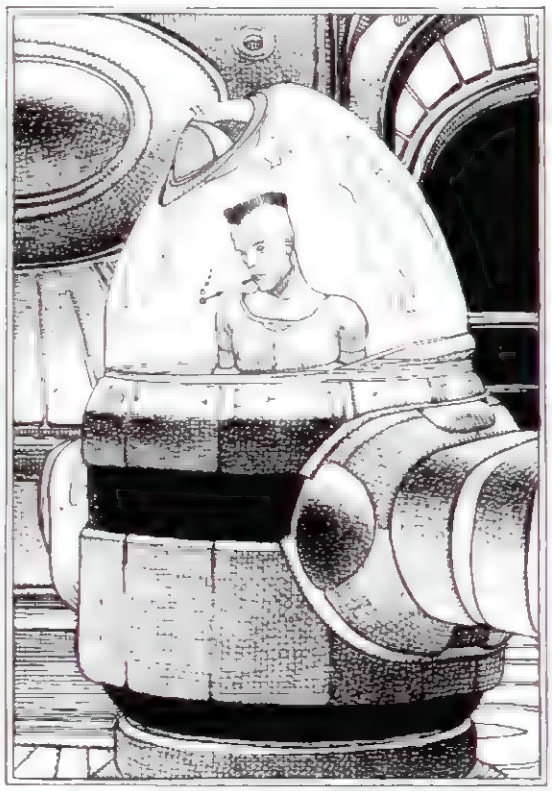
Page de droite

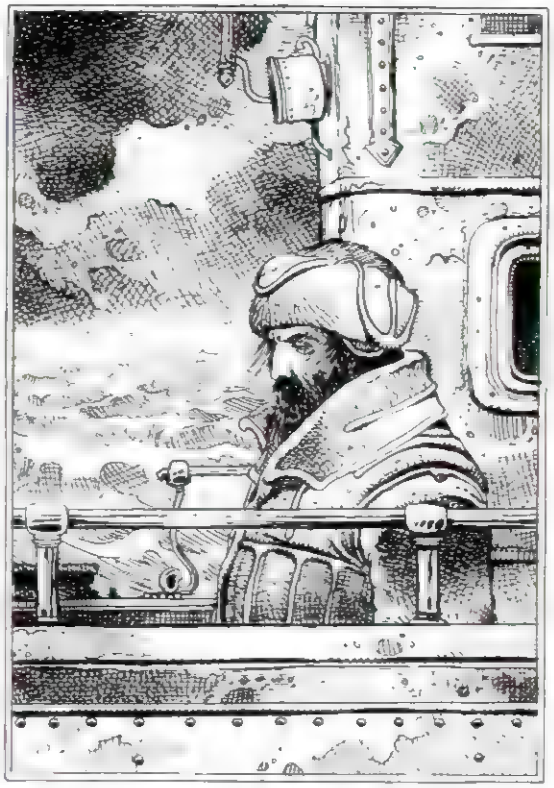
Six illustrations pour *La journée*
d'un journaliste américain en 2889
suivi de *L'Eternel Adam* de Jules Verne
Folio junior. Gallimard. 1978



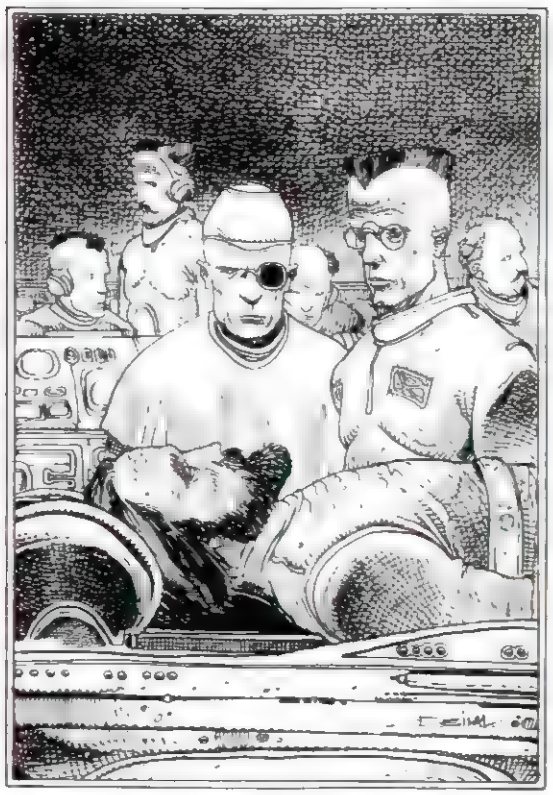


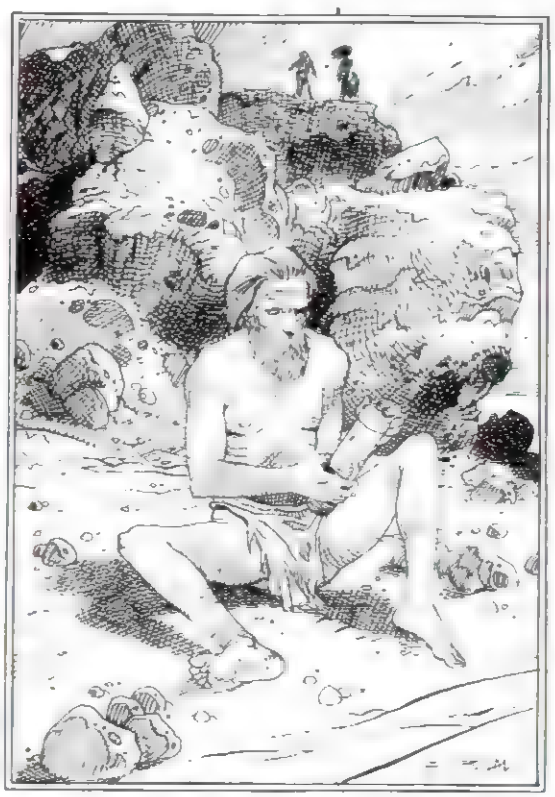


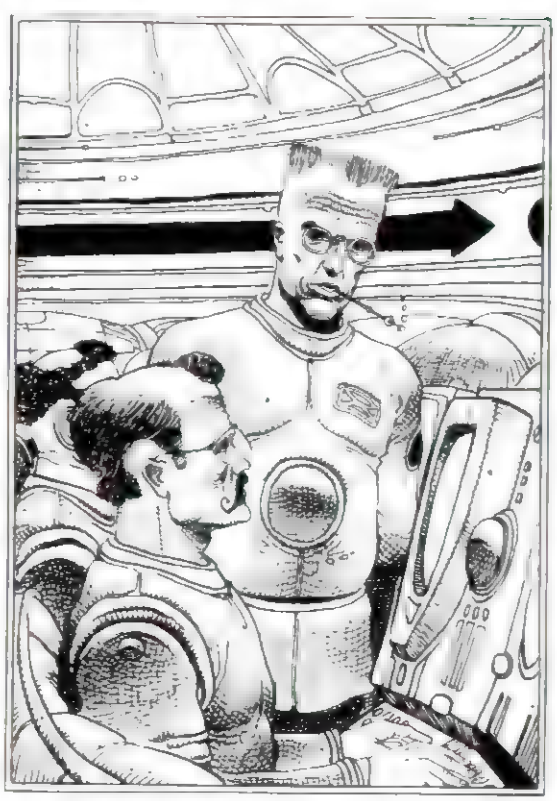


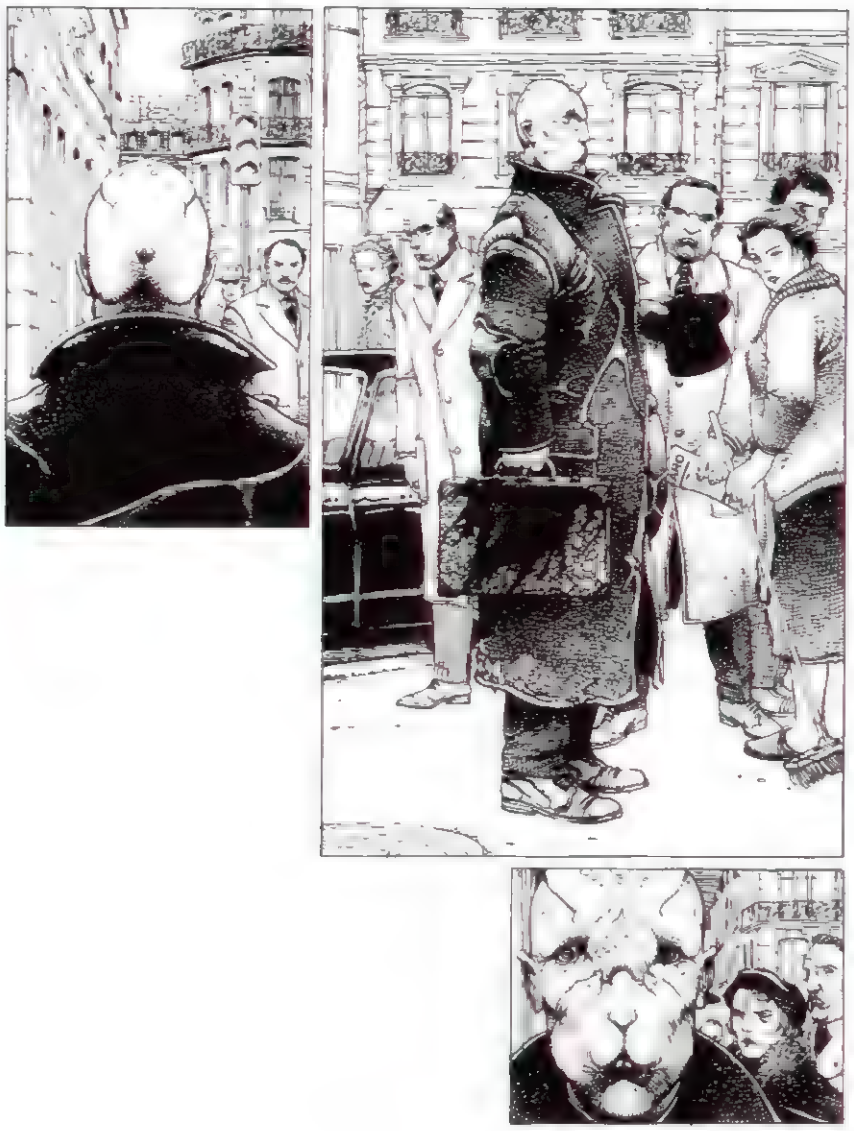


Cinq illustrations pour
La journée d'un journaliste américain en 2889
suivi de *L'Eternel Adam* de Jules Verne.
Folio junior. Gallimard. 1978







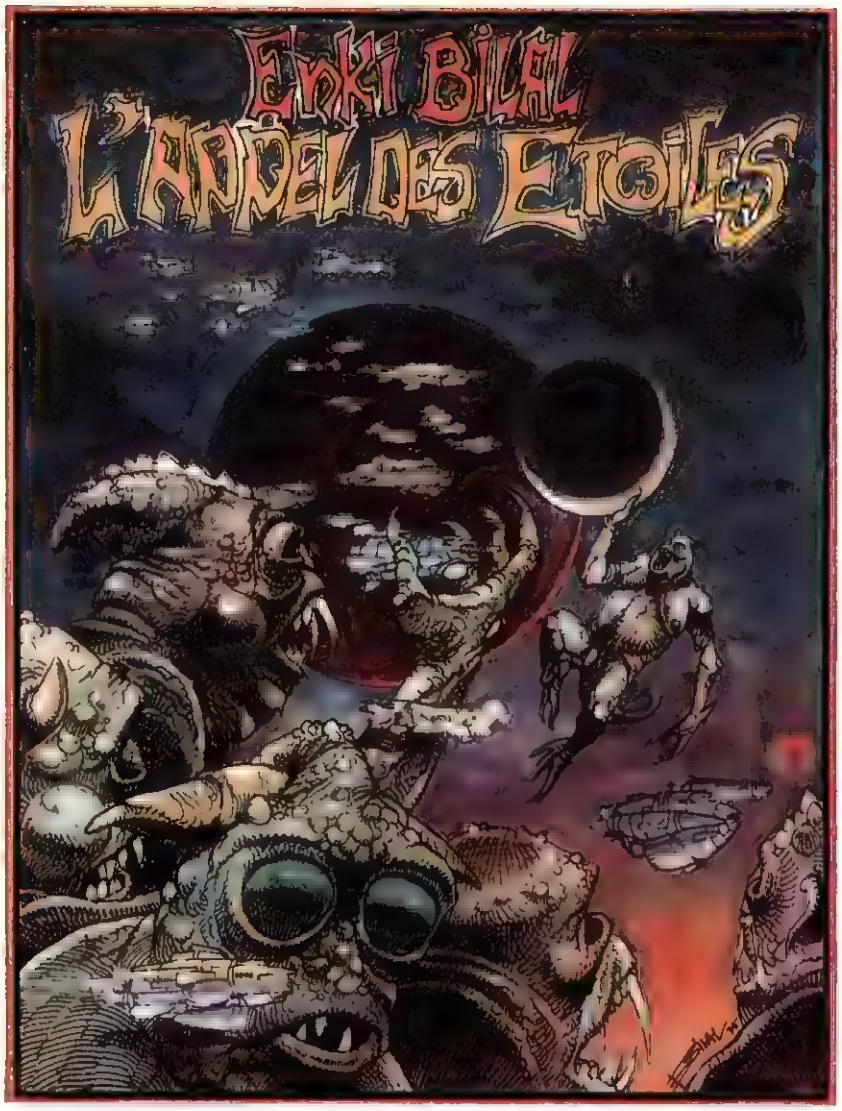


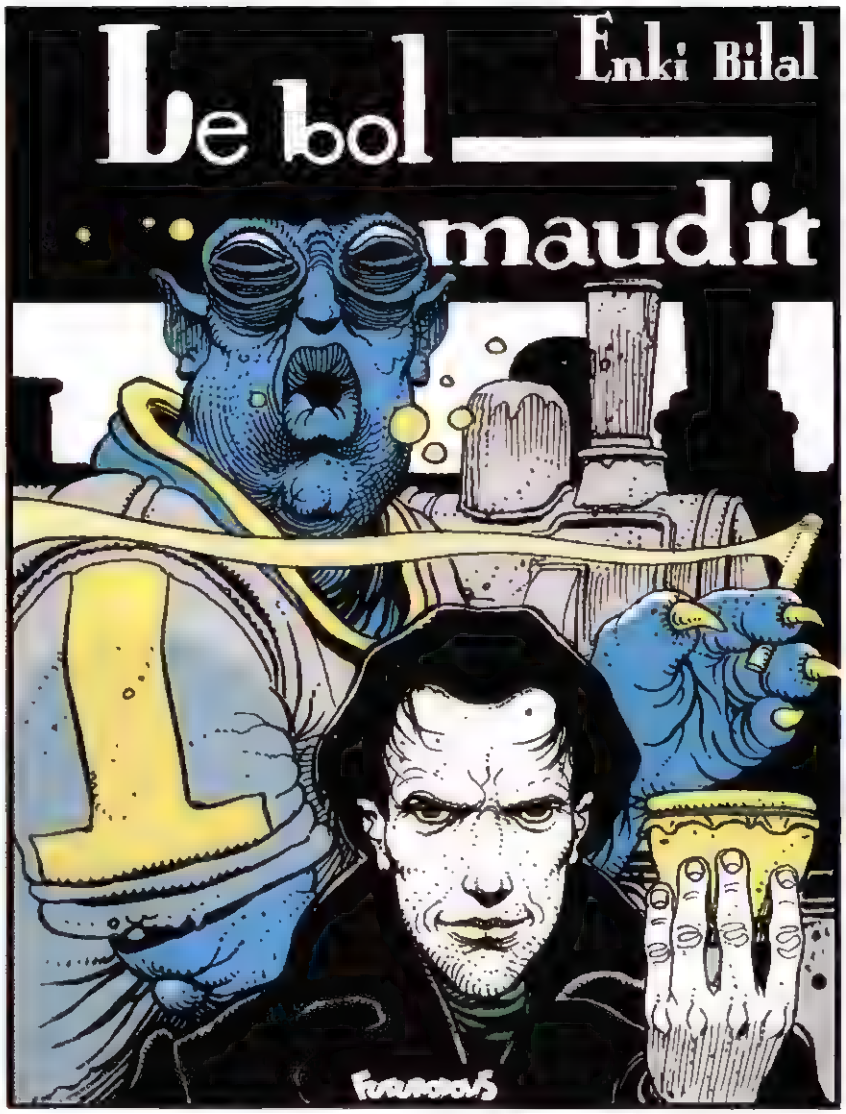
Dans le quartier
Du premier
Un étrange étranger
Est venu habiter...

L'étranger du quartier du premier
Il n'avait pas de métier
Il n'avait pas de papiers...

Il aurait bien voulu rester tout entier
Mais un matin il a fini par craquer
Et il s'est retrouvé coupé en deux moitiés
L'étrange étranger du quartier du premier...

Deux planches pour le Pilote Mensuel N° 78.
Paris sera toujours Paris : 75001.
Scénario Pierre Christin. 1980.





Ci-dessus

Couverture de *L'Appel des Etoiles*.

Marc Minoustchine. 1975

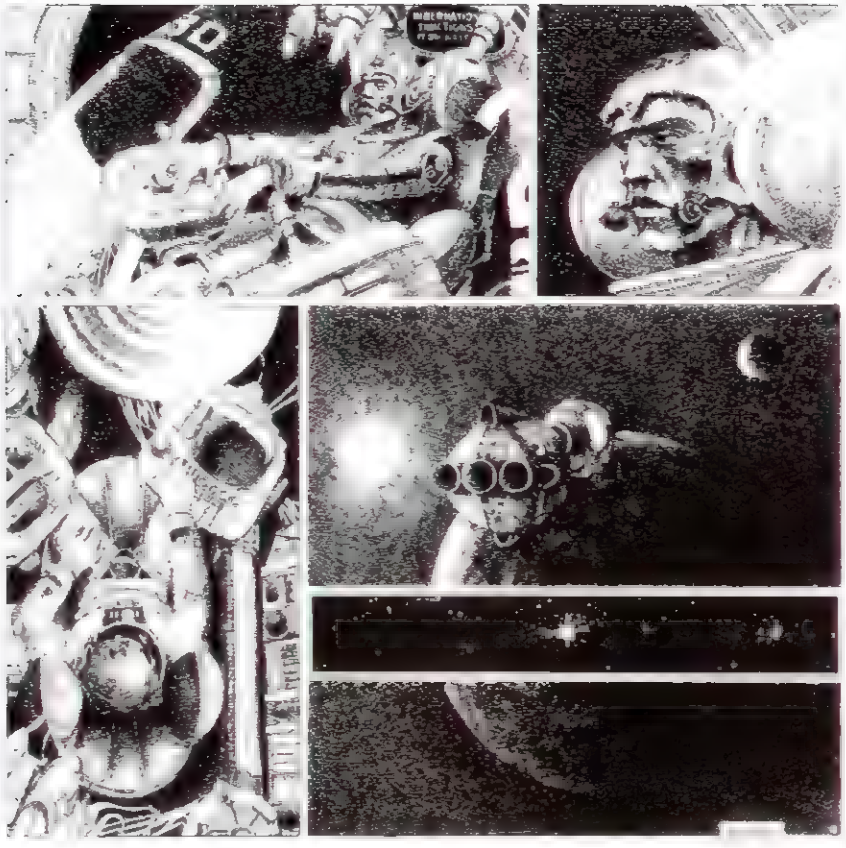
Couverture *Le Bol maudit*.

Collection Hic et Nunc. Futuropolis. 1982

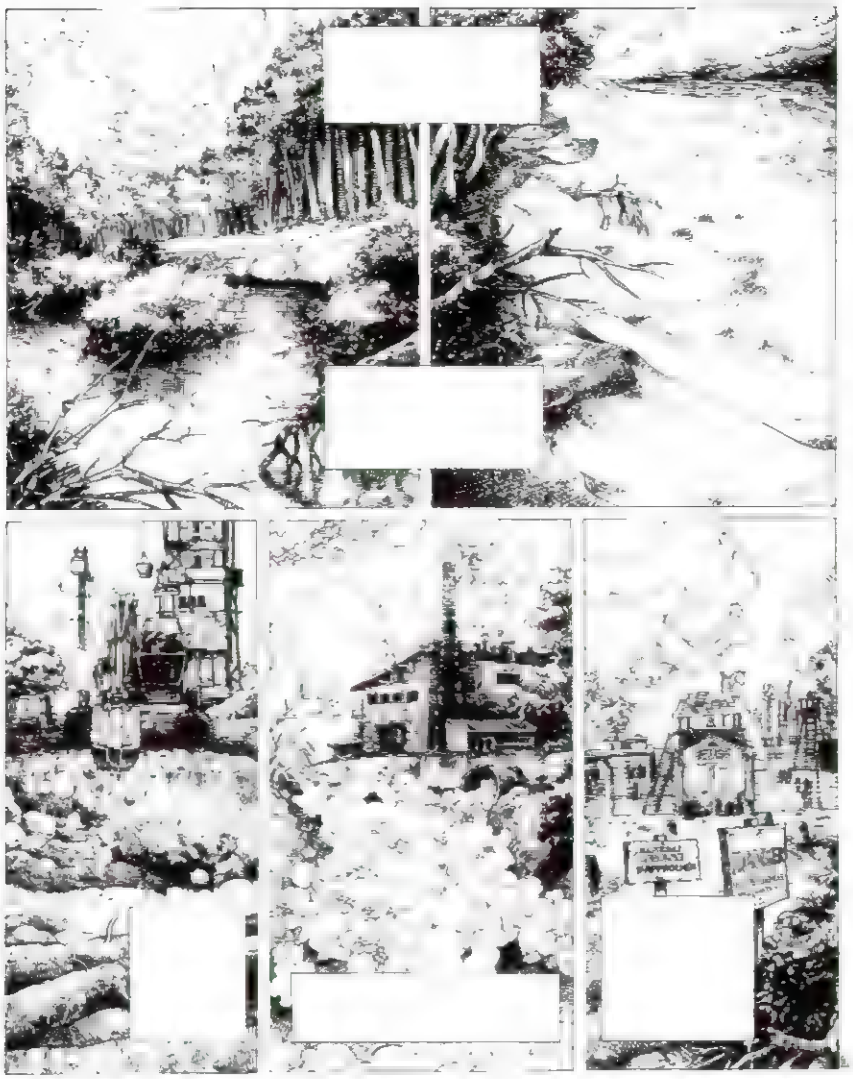
Ci-contre

Échange et dédicaces

entre Florence Cestac et Enki Bilal



Deux planches pour la pochette
du disque de Gilbert Deflez
Je suis vivant mais j'ai peur. 1974



Deux faux départs pour le début
de *La Croisière des Oubliés.*
Scénario Pierre Christin, 1975

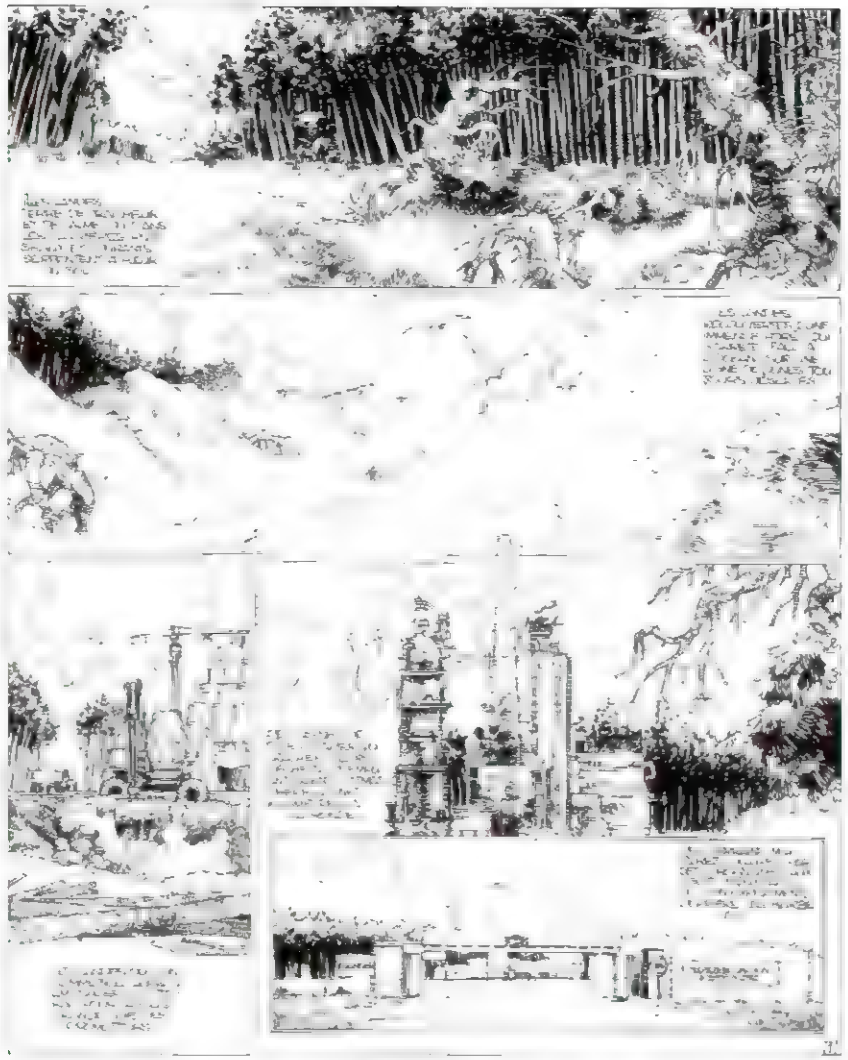
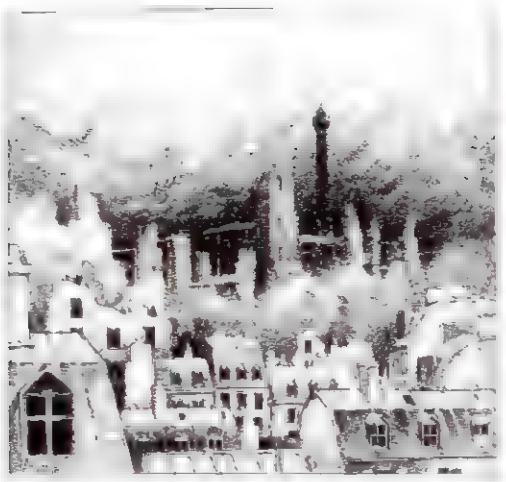


Illustration de couverture de
La Croisière des Oubliés. Dargaud, 1975

Carte blanche a Bilal

Libération, 1981



Premières et uniques planches
d'un projet interrompu. 1975

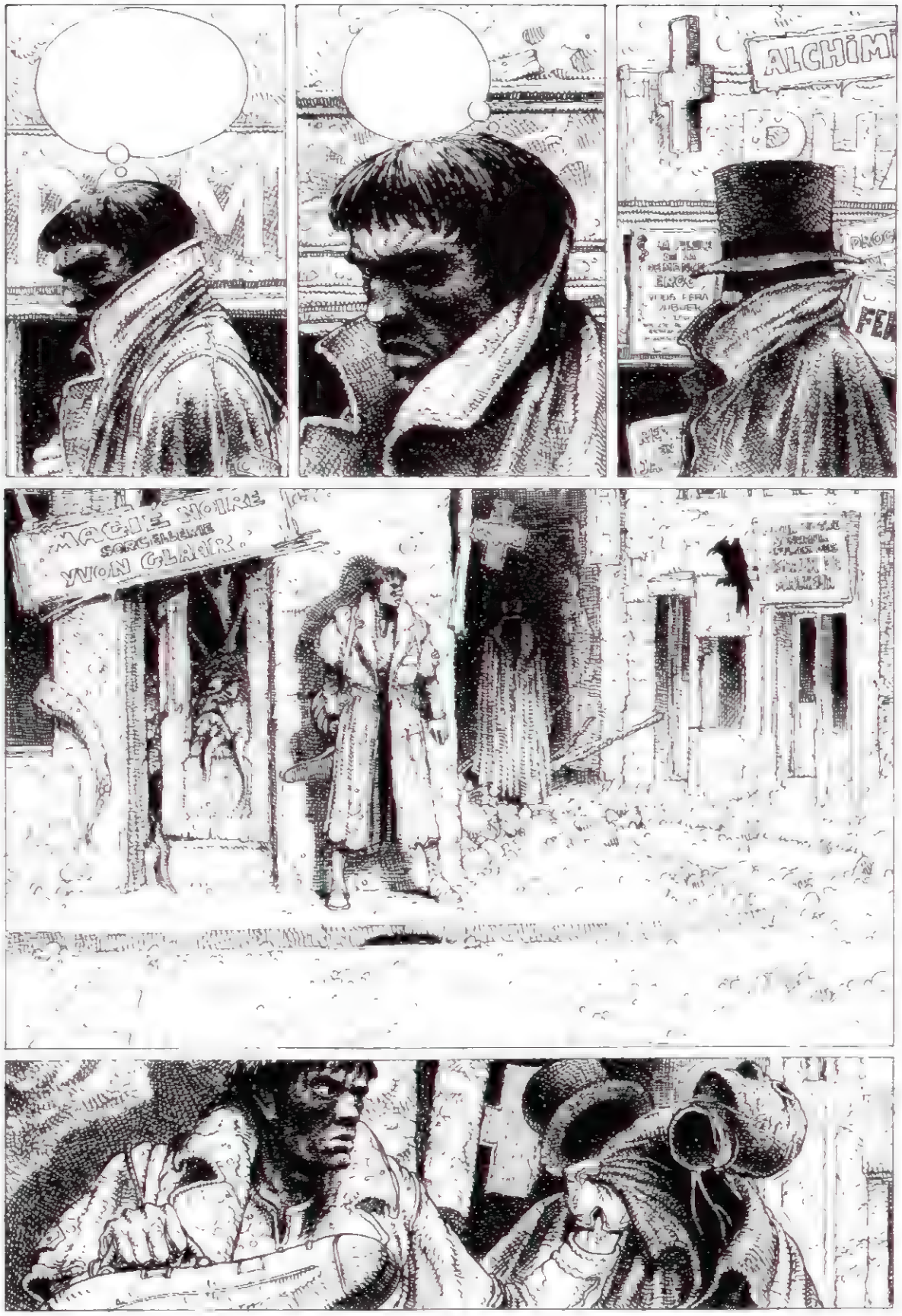
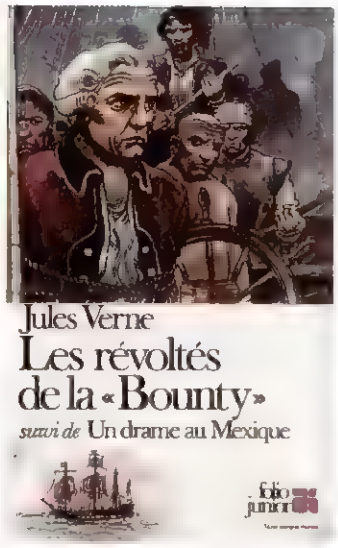


Illustration de couverture
du *Vaisseau de Pierre*
Dargaud. 1976

Illustration de couverture
de *La Ville qui n'existait pas.*
Dargaud. 1977

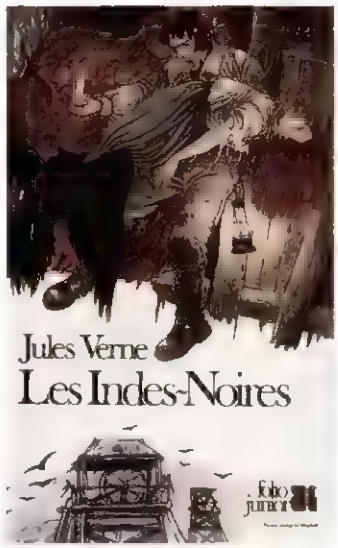
Jules Verne
Maître Zacharius
suivi de Un drame dans les airs
folio junior

Jules Verne
De la terre à la lune
folio junior

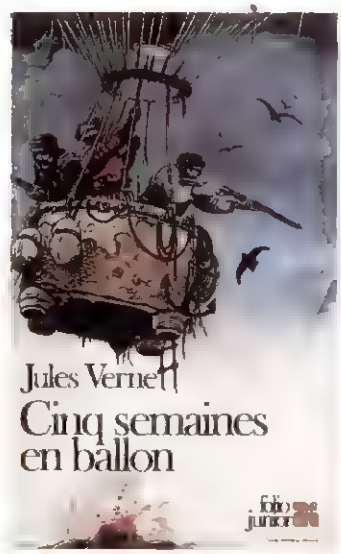

Jules Verne
Les révoltés de la «Bounty»
suivi de Un drame au Mexique
folio junior

Jules Verne
La journée d'un journaliste américain en 2889
suivi de L'éternel Adam
folio junior

Jules Verne
Un hivernage dans les glaces
folio junior


Jules Verne
Les Indes-Noires
folio junior

Jules Verne
Autour de la lune
folio junior


Jules Verne
Cinq semaines en ballon
folio junior

Jules Verne
Voyage au centre de la terre
folio junior

Jules Verne
Une fantaisie du docteur Ox
folio junior

Jules Verne
Michel Strogoff
Première partie
folio junior

Jules Verne
Michel Strogoff
Deuxième partie
folio junior

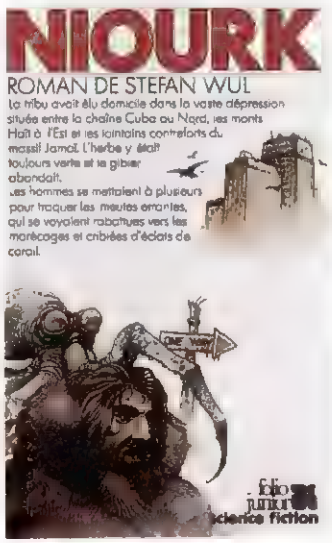
Jules Verne
Le tour du monde en quatre-vingts jours
folio junior

Jules Verne
Aventures de trois Russes et de trois Anglais
dans l'Afrique australe
folio junior

Jules Verne
Vingt mille lieues sous les mers
I. Tour du monde sous-marin
folio junior

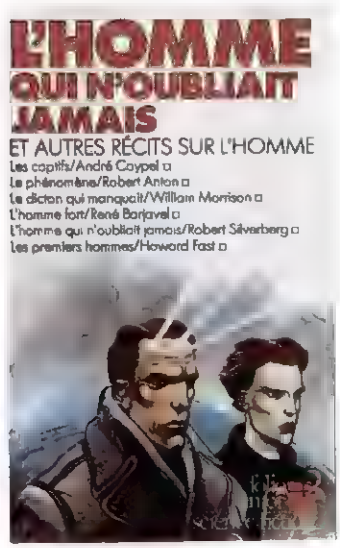
Jules Verne
Vingt mille lieues sous les mers
Deuxième partie
folio junior

LA MONTAGNE SANS NOM
ET AUTRES RECITS SUR LA NATURE
Et l'été ne dura qu'un jour Ray Bradbury.
Drôle d'air Robin Scott.
Le dernier moustique de l'été Gérard Klein.
La prison Albert Ferlin
La moitié d'un cochon sauvage Christian Léourier.
La pluie Ray Bradbury.
Bucolique Alfred E. Van Vogt
Les six pierres blanches Ray Bradbury.
La montagne sans nom Robert Sheckley.
folio junior
science fiction


NIOURK
ROMAN DE STEFAN WUL
La tribu avait élu domicile dans la vaste dépression située entre la chaîne Cuba au Nord, les monts Haïti à l'Est et les lointains contreforts du massif Jamaï. L'herbe y était toujours verte et le gibier abondait.
Les hommes se mettaient à plusieurs pour traquer les meutes errantes, qui se voyaient rabattues vers les marécages et criblées d'éclats de corail.
folio junior
science fiction

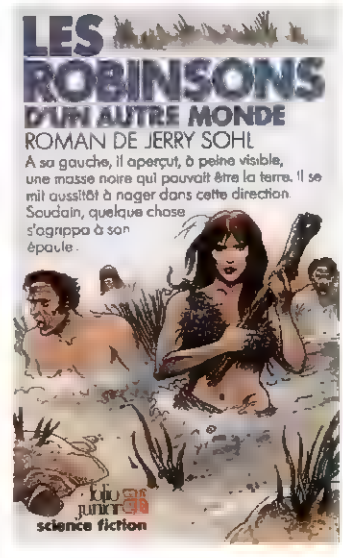
DANS LA COMETE
ET AUTRES RECITS DU COSMOS
Dans la comète/Arthur C. Clarke
Le bol / Arcadius
L'épave / Nathalie Charles-Henneberg
Excès de vitesse / Michel Jansen
Le nerf de la guerre / Clifford D. Simak
Impressions de voyage/Gérard Klein
Kaléidoscope/ Ray Bradbury

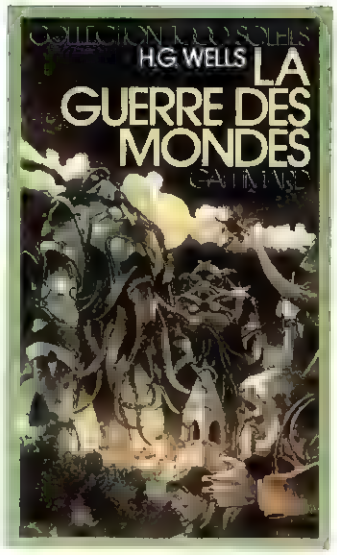
JOURNAL D'UN MONSTRE
ET AUTRES HISTOIRES DE MONSTRES
Mon oncle/Bruno Vincent
Journal d'un monstre/Richard Matheson
Celui d'autre part/H. P. Lovecraft
Des goûts et des couleurs/ Jacqueline Osterrath
La bête/ Arcadius
Grosse bête/Cleve Cartmill
Le monstre/Gérard Klein
folio junior
science fiction

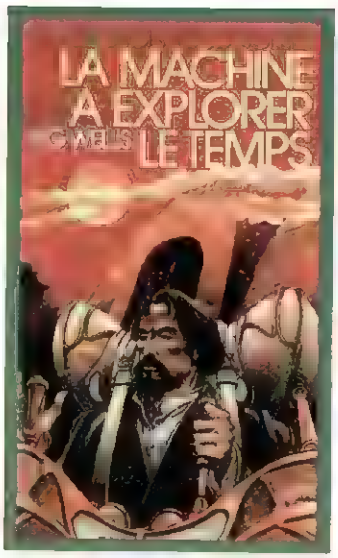

L'HOMME QUI N'OUBLIAIT JAMAIS
ET AUTRES RÉCITS SUR L'HOMME
Les captifs/André Caypel
Le phénomène/Robert Anton
Le diction qui manquait/William Morrison
L'homme fort/René Barjavel
L'homme qui n'oubliait jamais/Robert Silverberg
Les premiers hommes/Howard Fast
folio junior
science fiction

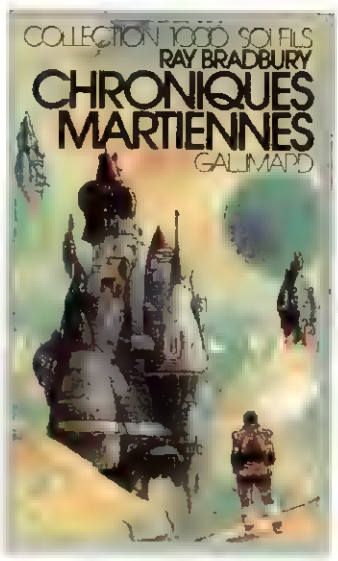
L'INVENTION DU PROFESSEUR COSTIGAN
ROMAN DE JERRY SOHL
– Il serait grand temps, Sam, que vous me montriez enfin ce fameux outillage. Est-ce qu'il transforme une feuille de papier blanc en billet de 20 dollars, simplement en pressant sur un bouton? Ou bien est-ce que c'est une machine fantastique dont le four radio-actif donne le jour à des diamants authentiques? A moins qu'il ne fabrique de l'or en barre?
folio junior
science fiction

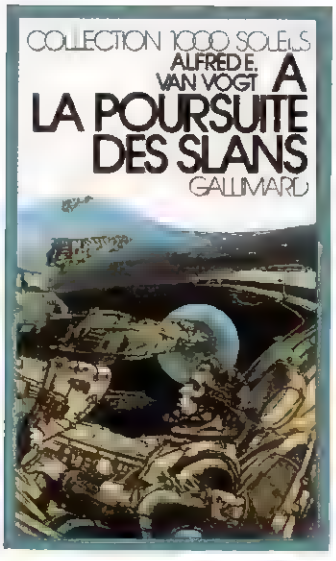
LE TYRAN D'AXILANE
ROMAN DE MICHEL GRIMAUD
Quand Sidonel décocha sa flèche, ce fut avec tant de fureur et de désespoir mêlés qu'il lui donna une hausse excessive. Il comprit aussitôt qu'elle retomberait beaucoup plus loin que prévu, à huit ou dix années de là, peut-être davantage. Il décida de n'en rien dire à Tikobal et s'élança sur le fil du temps.
folio junior
science-fiction


LES ROBINSONS D'UN AUTRE MONDE
ROMAN DE JERRY SOHL
A sa gauche, il aperçut, à peine visible, une masse noire qui pouvait être la terre. Il se mit aussitôt à nager dans cette direction. Soudain, quelque chose s'agrippa à son épaule.
folio junior
science fiction





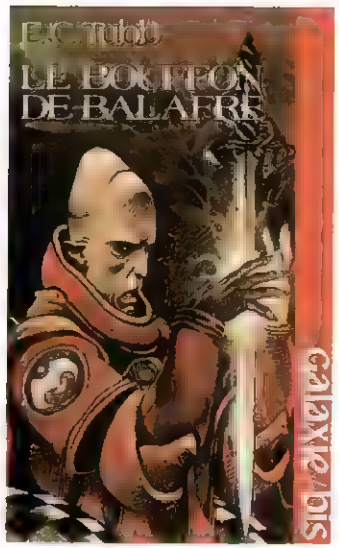


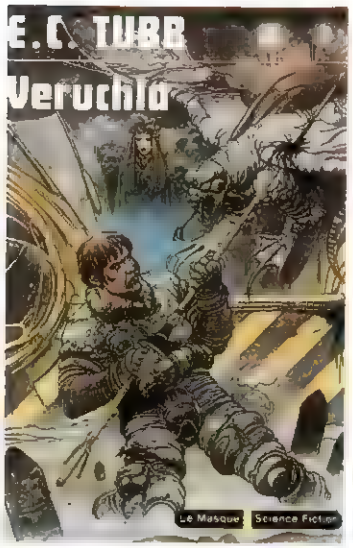


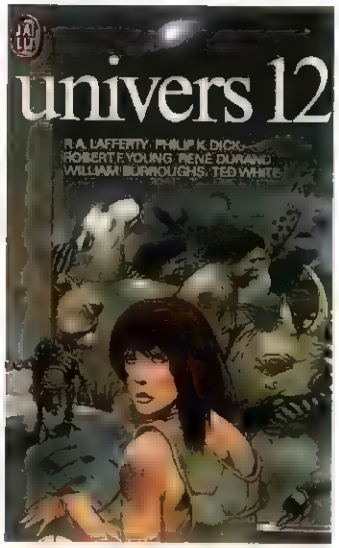
Ci-dessus
Huit couvertures pour la collection *1 000 soleils*. Gallimard
1976-1984

Ci-contre
Dessin de couverture pour le roman *Martin Paz*
de Jules Verne. 1980 (Inédit)

Double page précédente
Vingt-quatre couvertures pour la collection Folio junior.
Gallimard. 1976-1984







Onze couvertures pour les collections *Galaxie-Bis*. Opta. 1975

Le Masque.
Librairie des Champs-Elysées
1979-1980

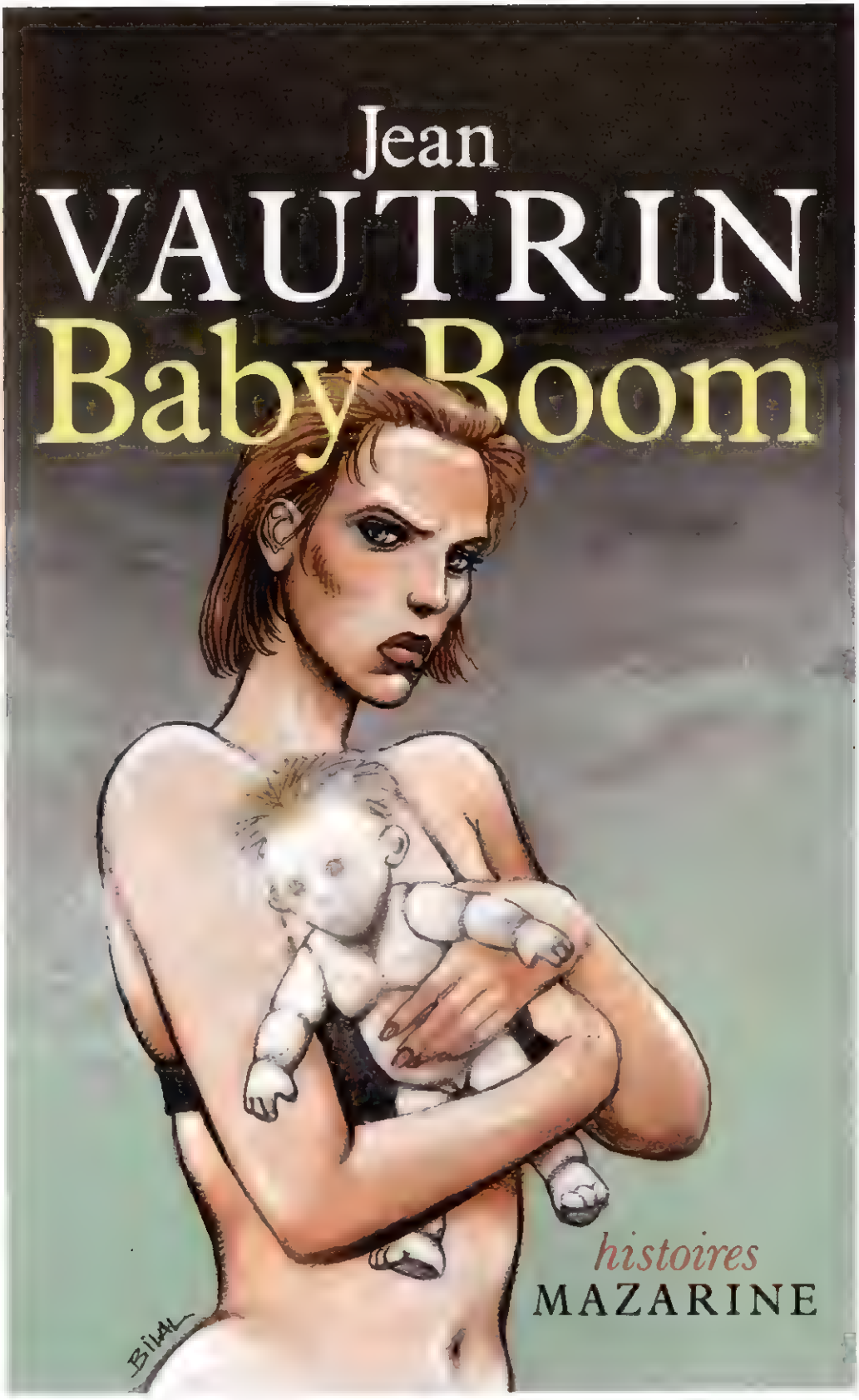
Alerte. Kesserling. 1979

L'Age des Etoiles. Robert Laffont. 1977

Univers. J'ai Lu. 1978

Dobermann. Fleuve Noir. 1985

L'Utopie tout de suite. Encre. 1980



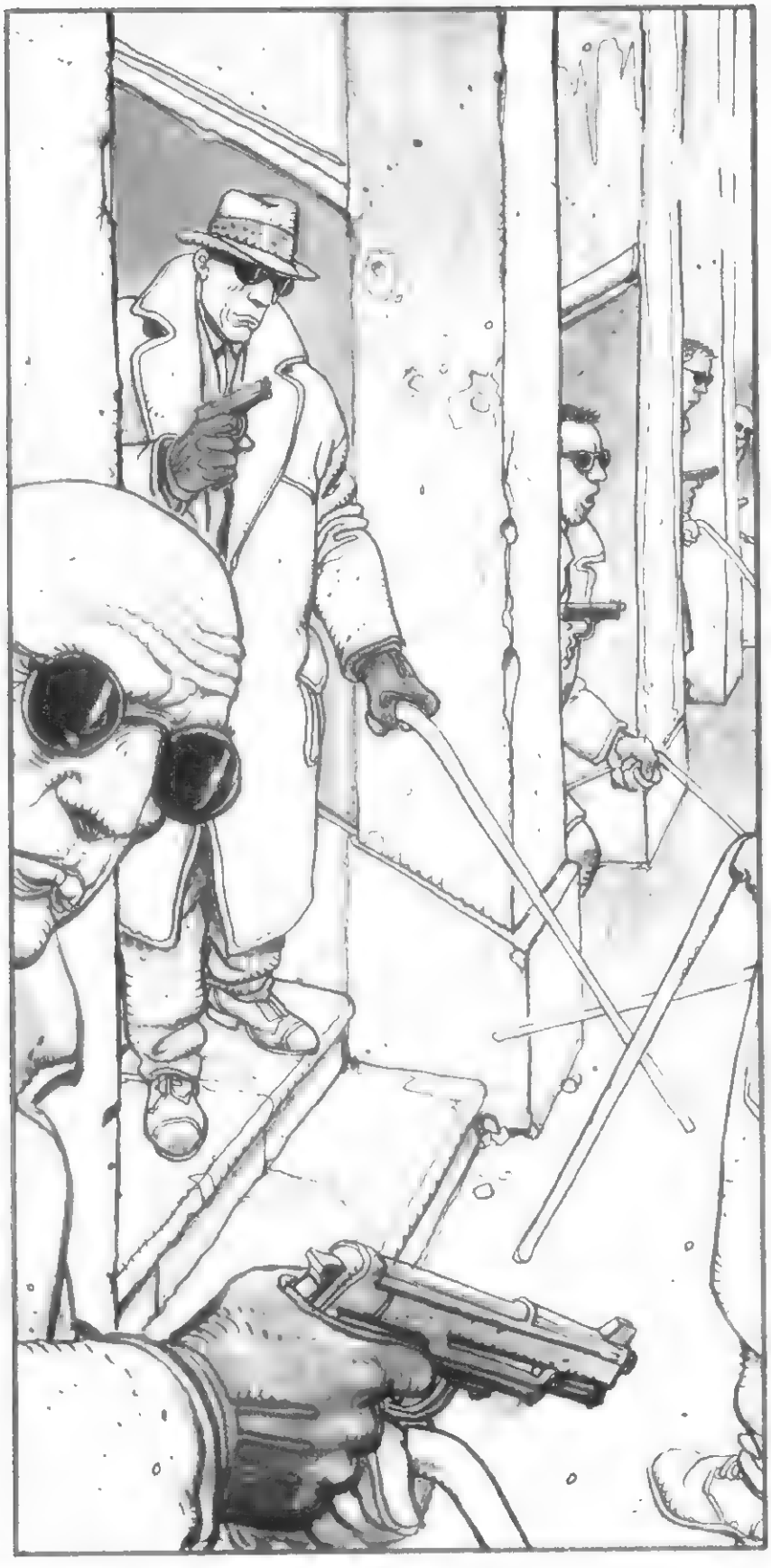
Couverture du roman *Baby Boom* de Jean Vautrin
Histoires. Mazarine. 1985

Ci-dessus
Marque-page pour une librairie.
Expérience. 1984

Ci-contre
Dessin de couverture *Pilote* N°. 106. 1983

Dessin de couverture pour le roman
La vie ordinaire des Anges de François Coupry.
Laffont, 1983

Couverture de *Pilote-Charlie* N°22. Février 1988
(Numéro spécial sur *Le Film Le Plus Cher du Monde*,
scénario de Pierre Christin, collectif de dessinateurs)



Dessin inédit.

Illustration pour Futurs N°. 2 1978

Deux illustrations pour un extrait du roman
Les Enfants de Dune de Frank Herbert
Futurs N°. 2 .1978

Illustration pour la nouvelle
Le Temps des grandes solitudes
de Jean-Pierre Andrevon. Futurs N°. 1. 1978

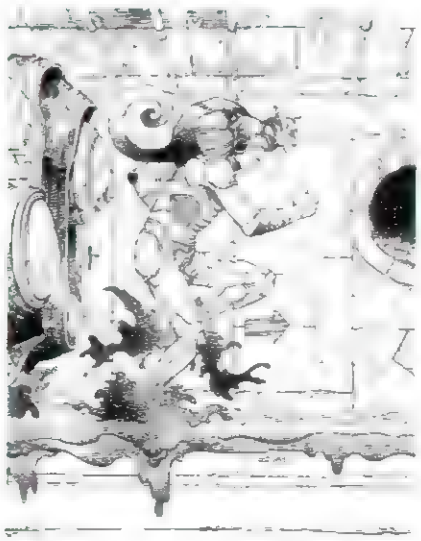
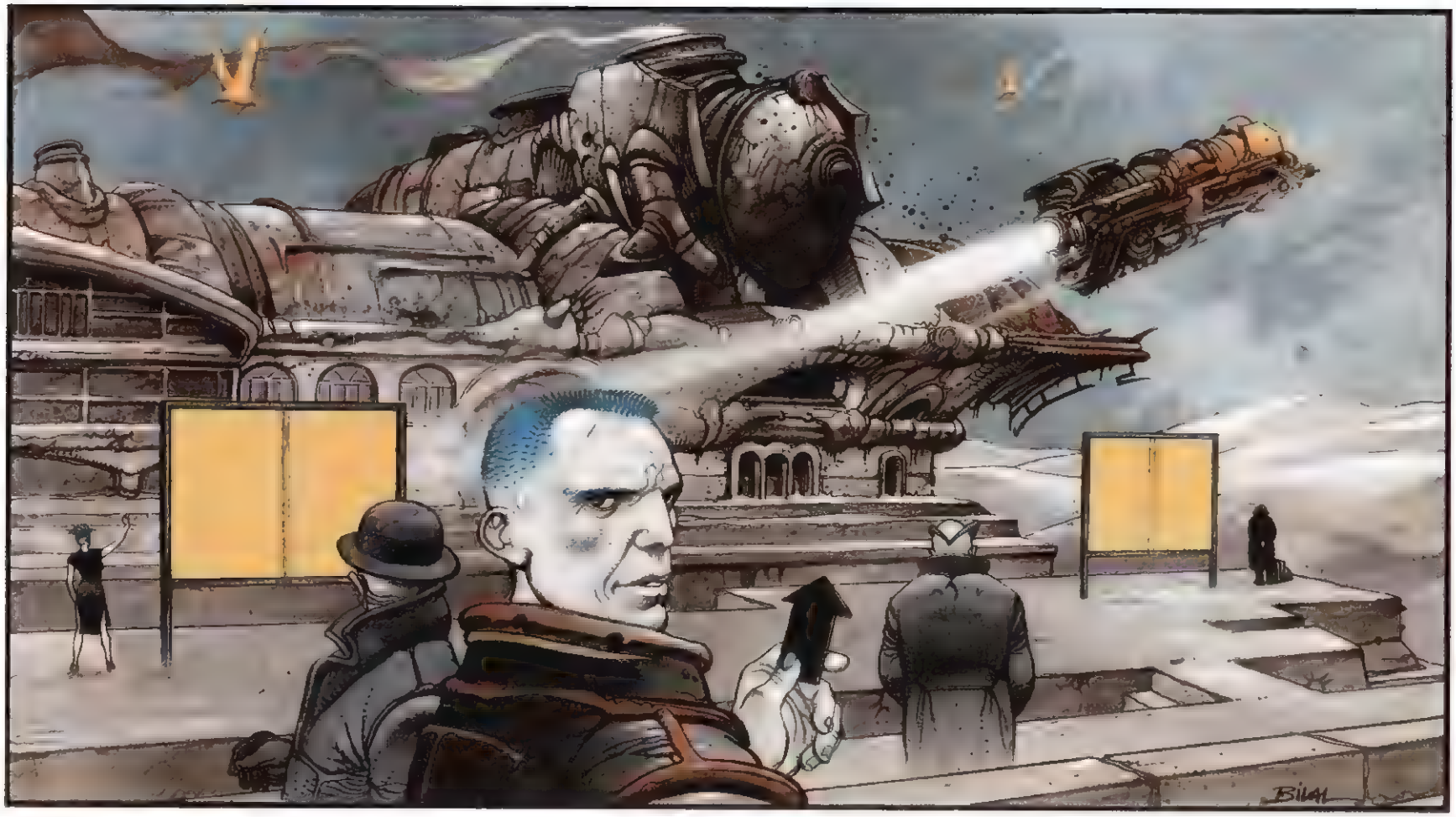
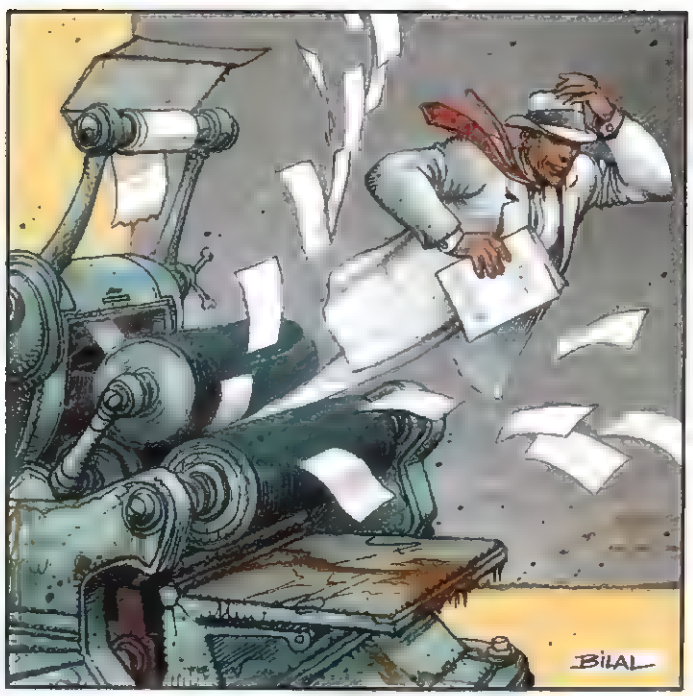


Illustration pour le roman *Berserker*
de Fred Saberhagen. 1980

Deux illustrations pour le roman *Berseker* de Fred Saberhagen. 1980





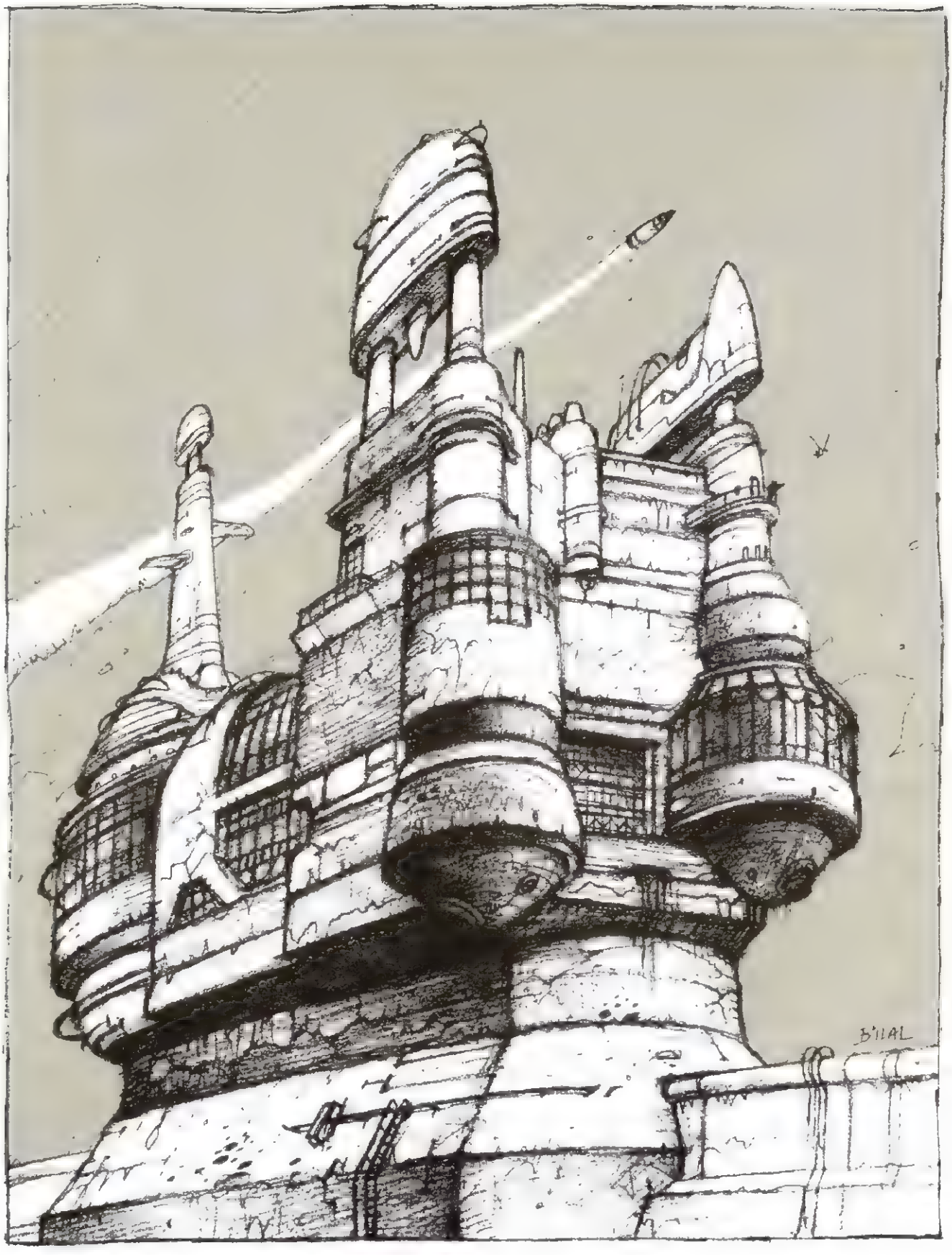
Ci dessus

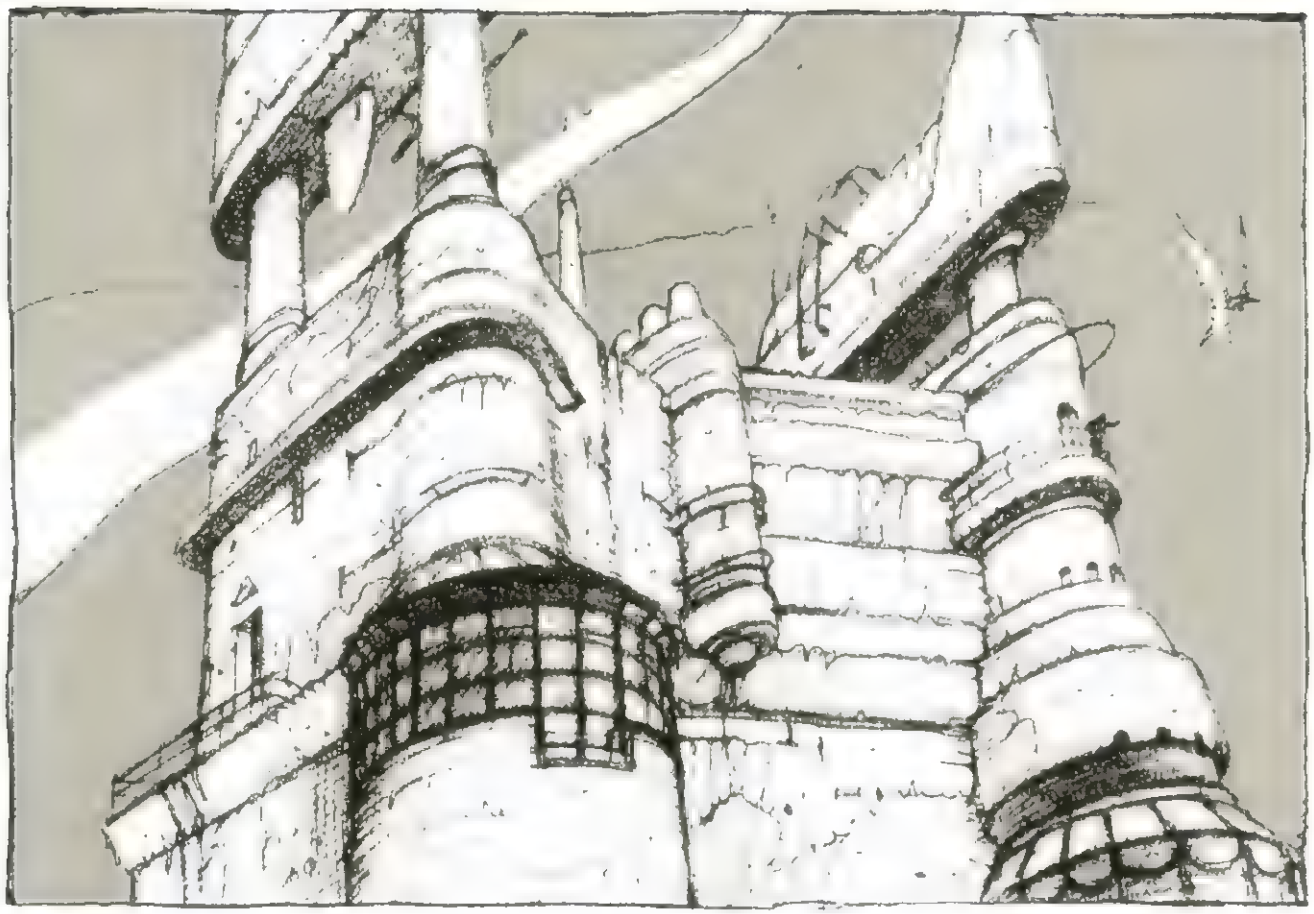
Illustration pour la campagne de publicité *France Rail*. 1983
(Reprise dans *Le Dernier Train supplémentaire*)

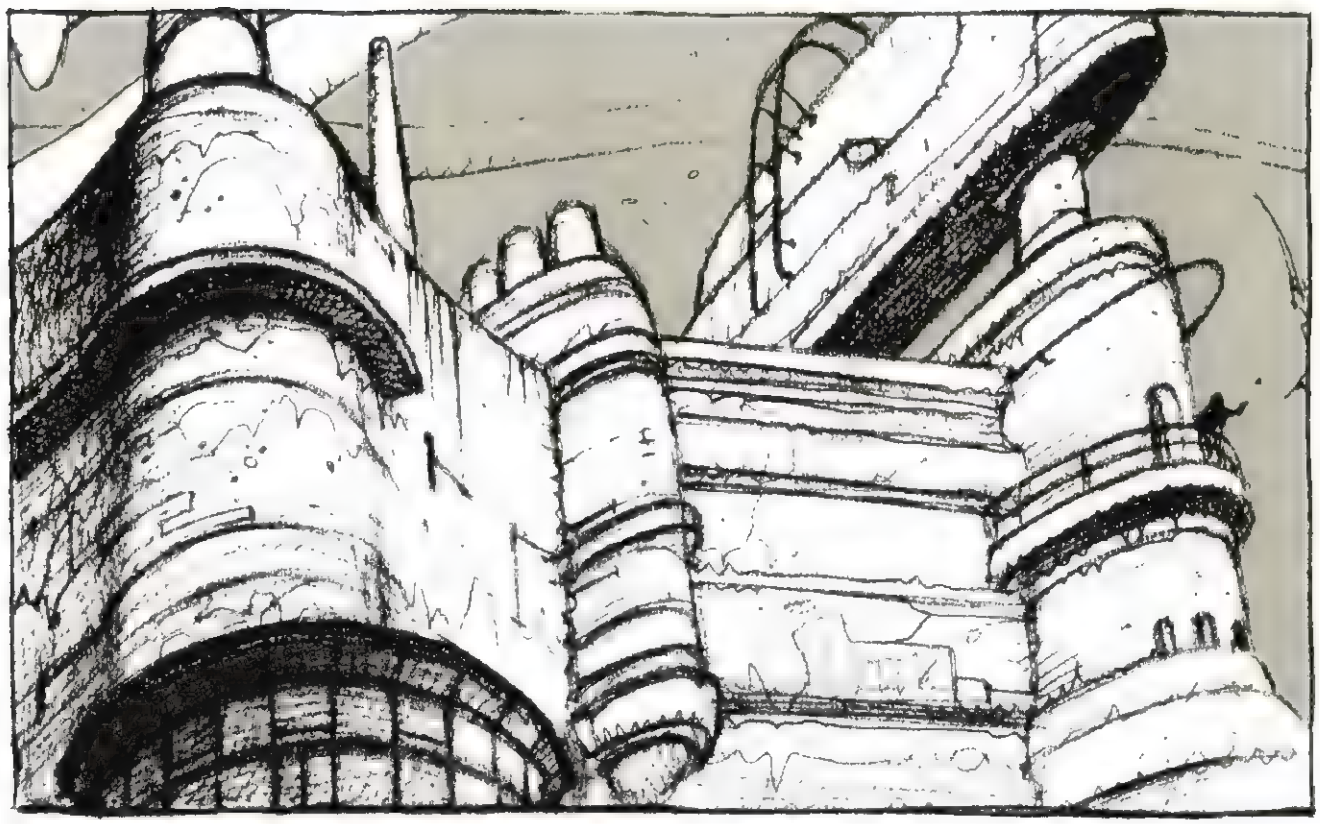
Ci contre

Illustration pour une couverture d'agenda 1986. Futuropolis. 1985
Illustration sur le 14ème arrondissement de Paris
pour *Le Petit Journal*, supplément de *Télérama* N°. 1793. 1984

BILAL


BILAL





Deux planches Espaces fantastiques pour *(A suivre) Hors série Architecture de Bande dessinée*. 1985

Dessin de couverture de la plaquette de promotion du film *Le Pays où Rêvent les Fourmis Vertes*. 1984

Page de droite

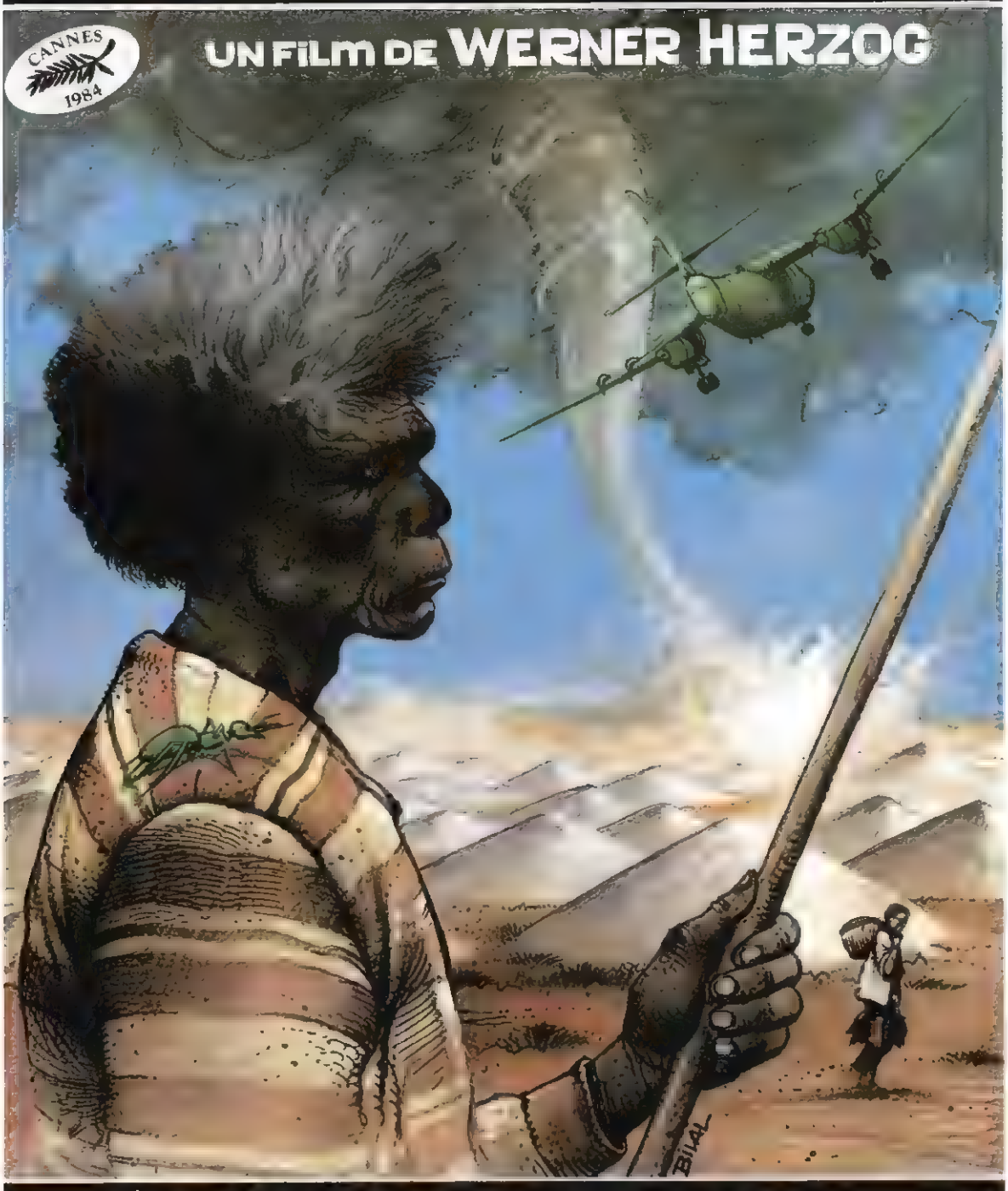
Affiche du film *Le Pays où Rêvent les Fourmis Vertes* de Werner Herzog. 1984

GAUMONT PRÉSENTE

LE PAYS OÙ RÊVENT LES FOURMIS VERTES

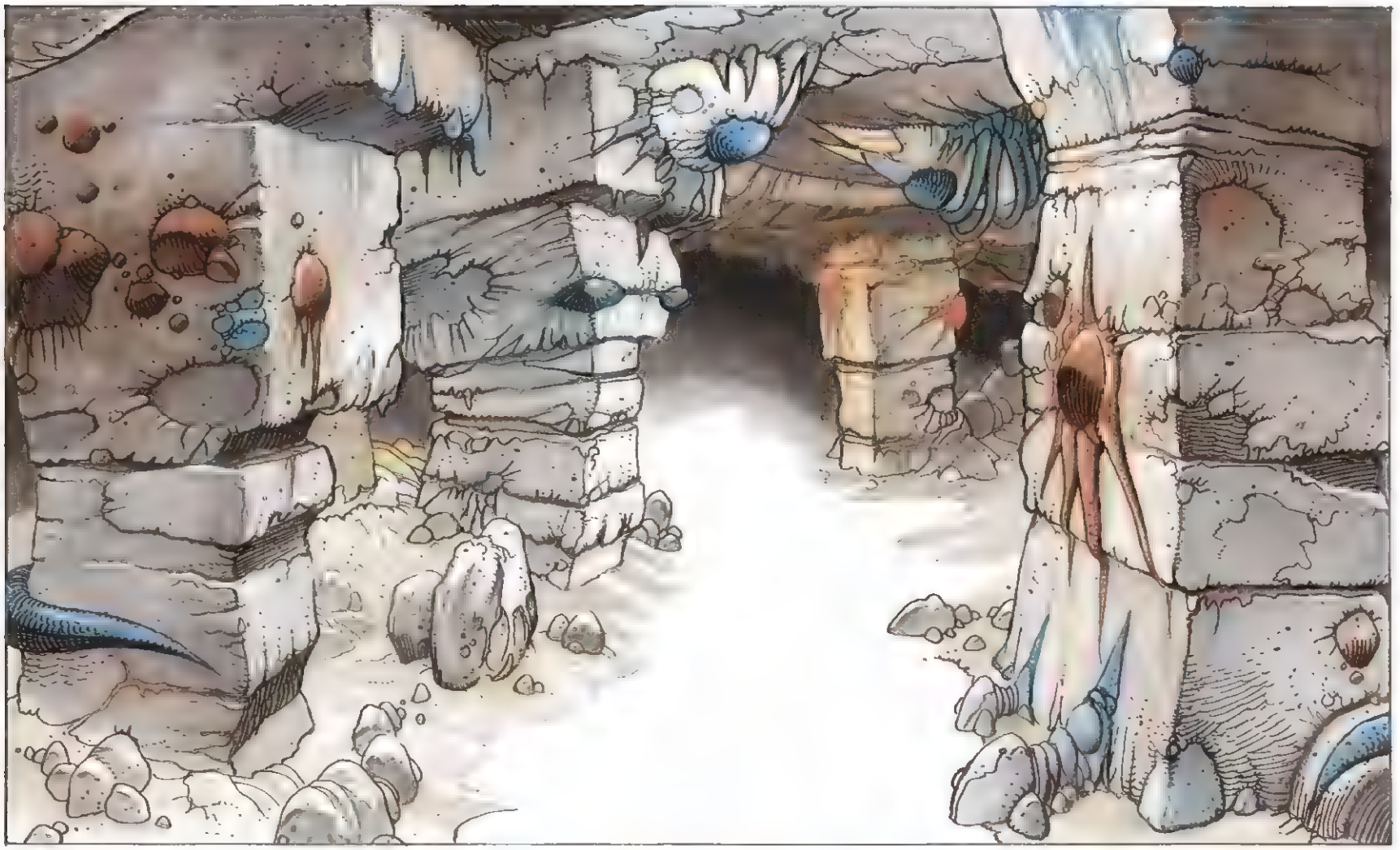
CANNES 1984

UN FILM DE WERNER HERZOG



AVEC BRUCE SPENCE, ROY MARIKA, WANDJUK MARIKA, NORMAN KAYE, ROY BARRETT
PRODUIT PAR WERNER HERZOG FILMPRODUKTION ET ZDF.

G



Pages précédentes

Illustration pour l'affiche du film *Mon Oncle d'Amérique* d'Alain Resnais. 1980

Alain Resnais a confié à Bilal les décors
et costumes d'une des trois périodes
qui s'entrecroisent dans son film « *La Vie est un Roman* ».
L'ancienne technique de peinture sur verre (glass-painting)
a ainsi été utilisée, dans une série de plans fixes,
pour la première fois depuis très longtemps dans le cinéma français.

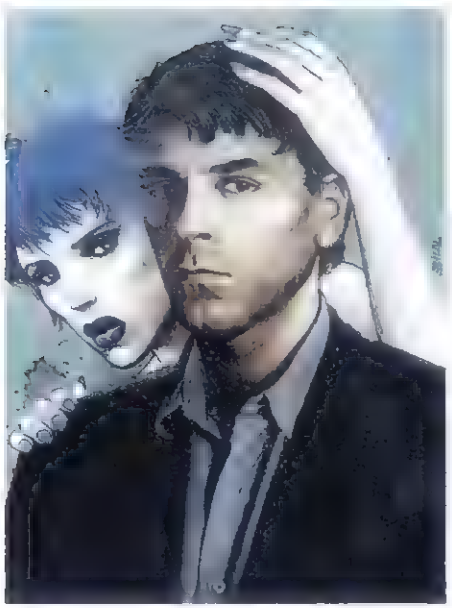
Dessins de scènes clés du script de Jean-Jacques Annaud
tiré du roman *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco, destinés à un portfolio. 1986

Illustration du film *Strictement Personnel*
de Pierre Jolivet. 1985

Page de droite
Portrait de Tcheky Karyo sur une photo
de Ilse Ruppert pour *La Femme Graphique*. 1985

Cette photo de Tcheky Karyo, due à Ilse Ruppert, a été retouchée en vue d'un court métrage que Bilal devait réaliser à partir d'un scénario original intitulé *La Femme Graphique*. Pour diverses raisons, de production, de temps et d'argent, ce projet sera abandonné au profit d'un autre, paradoxalement plus important.

Autoportrait en compagnie de Pierre Christin
pour une couverture. Conception François Thomas
Pilote Mensuel N° 135. 1985



Autoportrait en compagnie de Jill Bioskop
pour une couverture de *PLGPPUR* N° 17. 1984

Illustration de couverture de *Los Angeles. L'étoile oubliée de Laure Bloom*. Texte de Pierre Christin Autrement. 1984

Croquis de personnages pour *Cœurs sanglants - faits divers*. En collaboration avec Pierre Christin. Dargaud. 1986

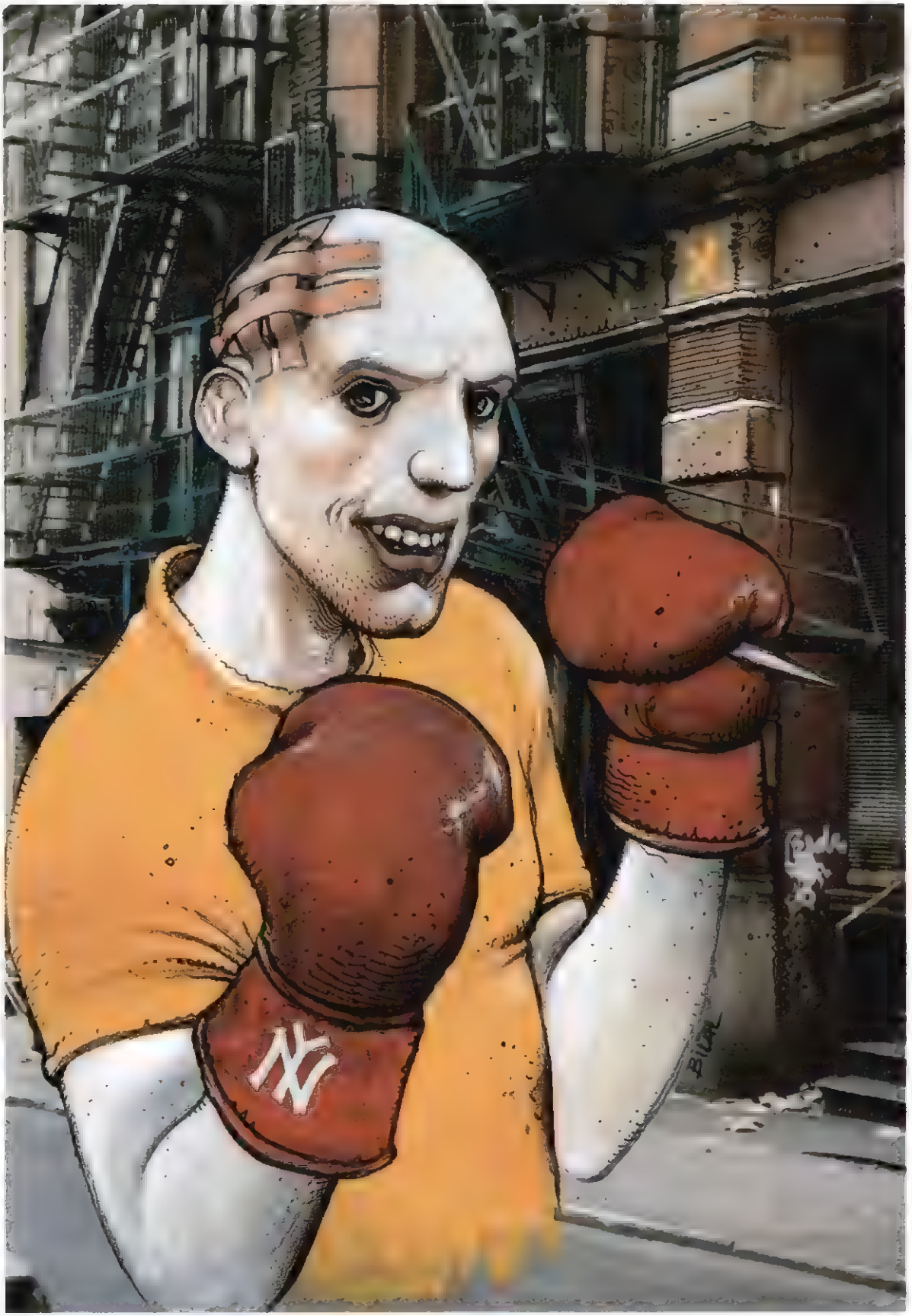
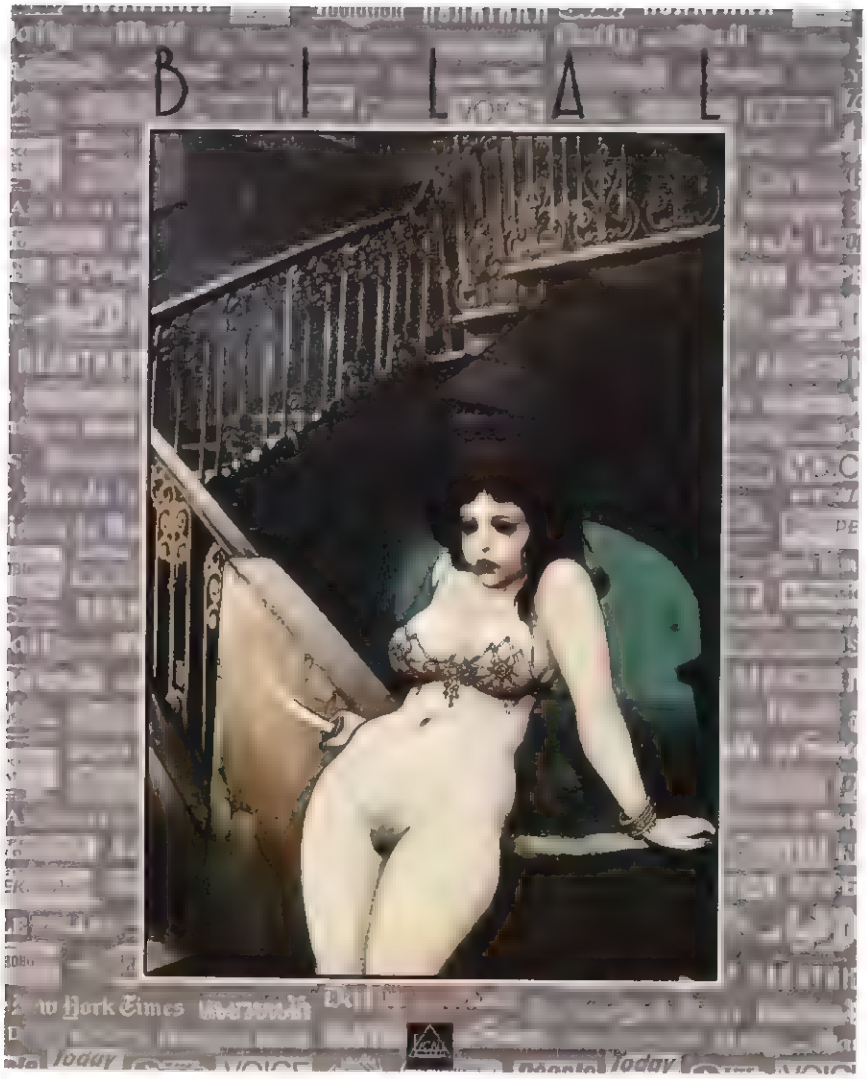


Illustration de couverture Pilote Mensuel
N° 130. 1985

Croquis de personnage pour *Cœurs sanglants - faits divers.* En collaboration avec Pierre Christin.
Dargaud. 1986



Affiche et croquis pour l'exposition *Cœurs sanglants - faits divers.*
En collaboration avec Pierre Christin. Dargaud. 1986

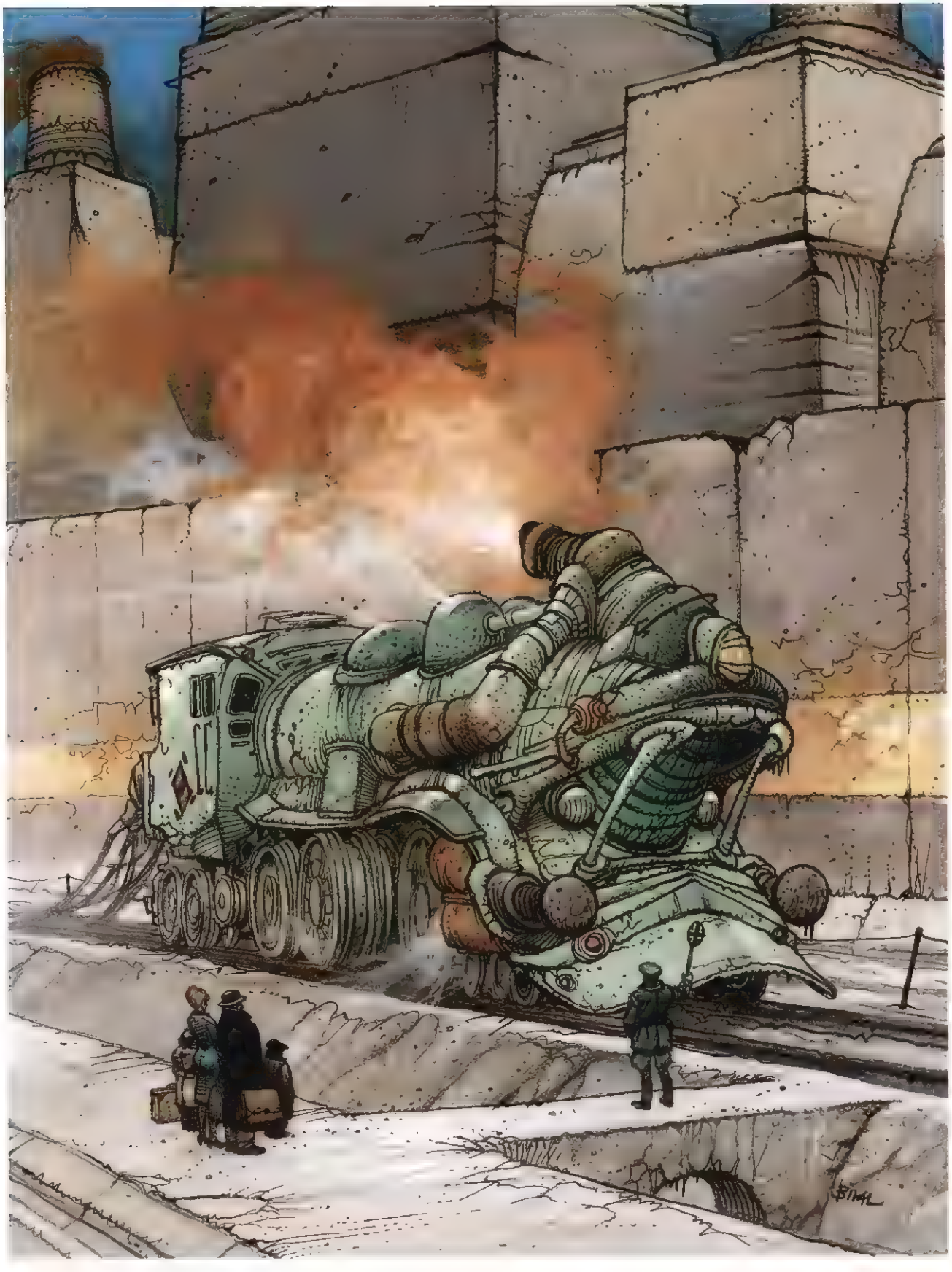


Illustration de couverture *Quai des Bulles*.
Dominique Dupuis et Jack Chaboud.
La Vie du Rail. 1985

Page de droite
Dessin de couverture
pour *Spécial USA Magazine*
N° 23. 1986

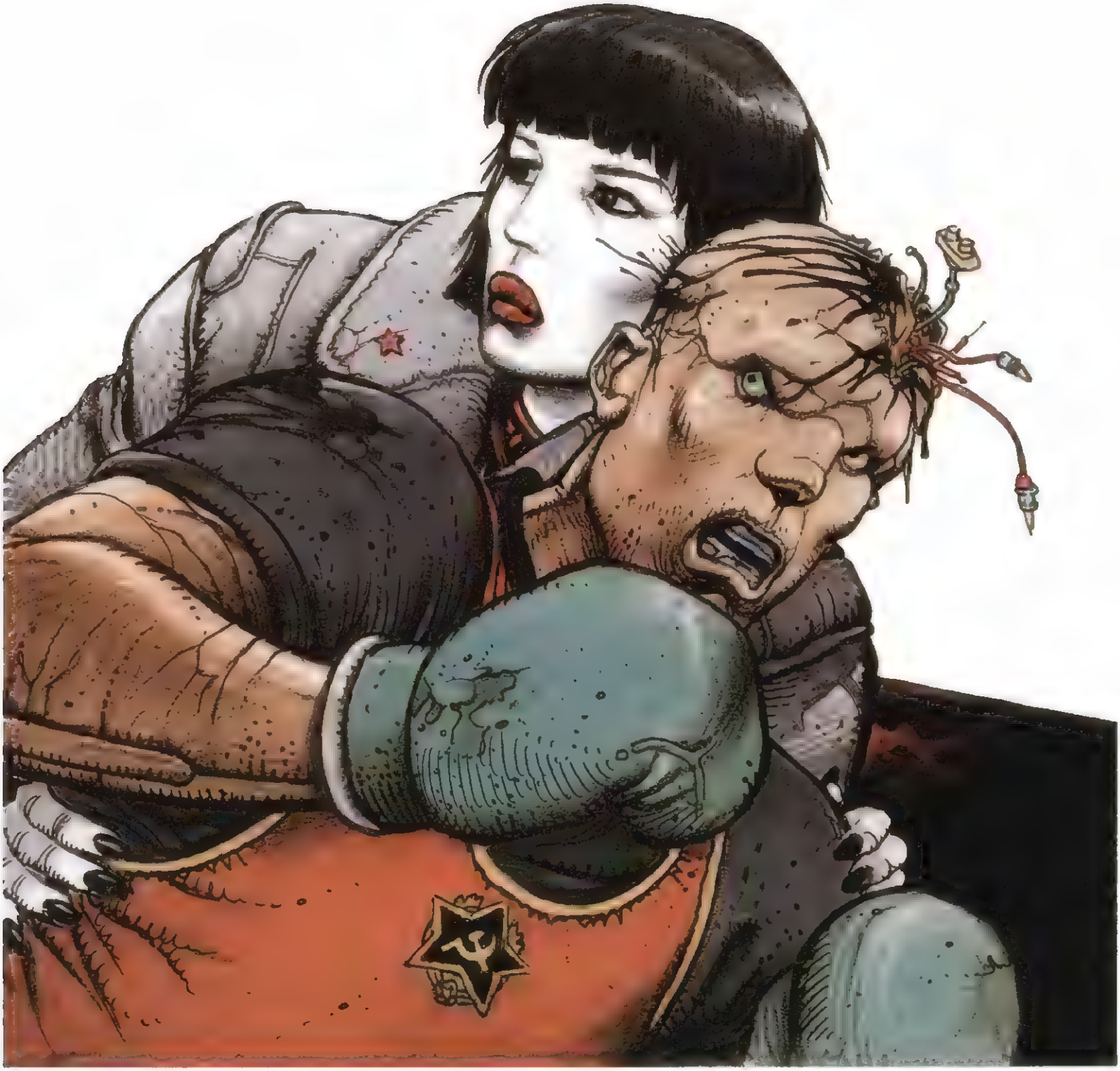


Illustration pour *Fluide Glacial*
Hors séne Spécial
Super Dupont. 1982

Albert Algoud
Le Dupondt sans peine.
Canal+ Editions. 1997

Dessin pour l'hommage
à René Goscinny. 1984

Dessin pour un hommage à Roba,
Boule et Bill font la fête
Editions Dargaud. 1999

Donald pour *Donaldologie*,
paru la queue coupée, dans *L'Echo des Savanes Hebdomadaire* N° 6. 1984 (original volé).

Hommage à *Tintin et Milou* par Mézieres, Margerin, Juillard, Loustal, Cestac, Tardi, Goossens, Cabanes, Floc'h, Fred, Petillon, F'murr et Bilal.
Paru dans le magazine *Lire*.

Illustration pour *Nous Tintin !*, ouvrage collectif, éditions du Lion, 1989

Hommage à Hergé

Tintin et Milou paru dans *(A Suivre) Spécial Hergé*. 1983 (original volé)

Illustration de couverture du roman
Le Revenant de René Belletto.
Hachette. POL. 1982

Page de droite
Illustration de couverture du livre
Mémoires d'une teigne de Fabienne Renault.
Editions Spengler. 1994

BILAL

Illustration de couverture
pour *La Dame de Berlin* de Dan Franck
et Jean Vautrin. Fayard. 1987

Ci-dessous
Illustration pour le dos de couverture
des *Aventures de Boro, reporter photographe*
par Dan Franck et Jean Vautrin. Fayard. 1987

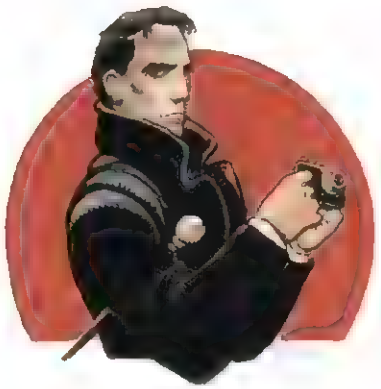


Illustration de couverture
pour *Le Temps des Cerises* de Dan Franck
et Jean Vautrin. Fayard. 1990

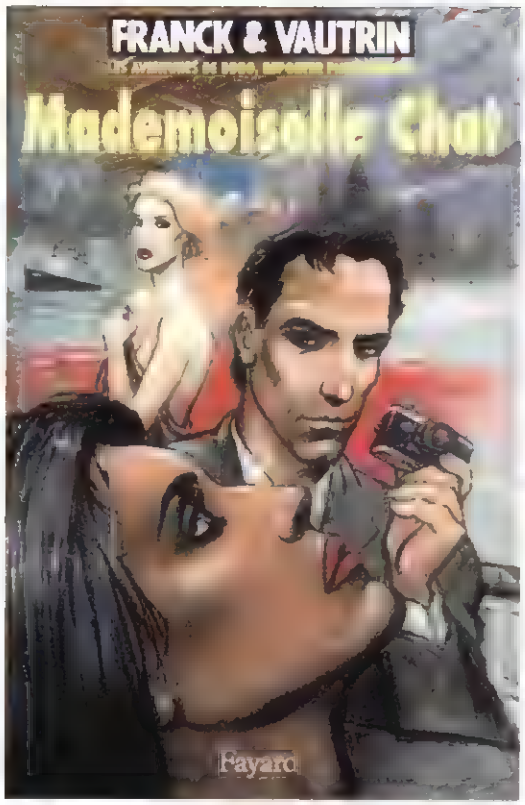


Illustration de couverture pour *Guernica* de Dan Franck et Jean Vautrin. Fayard. 1994

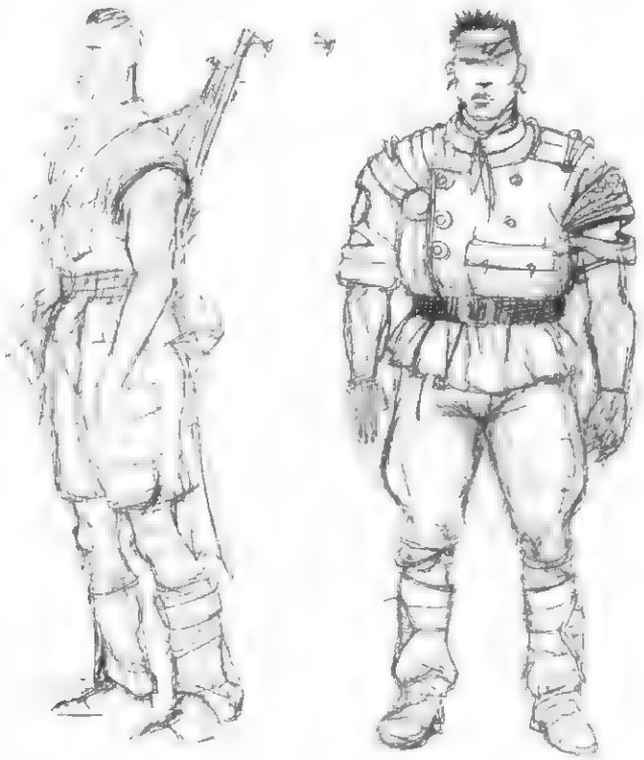
Couverture de *Mademoiselle Chat* par Dan Franck et Jean Vautrin. Fayard. 1996

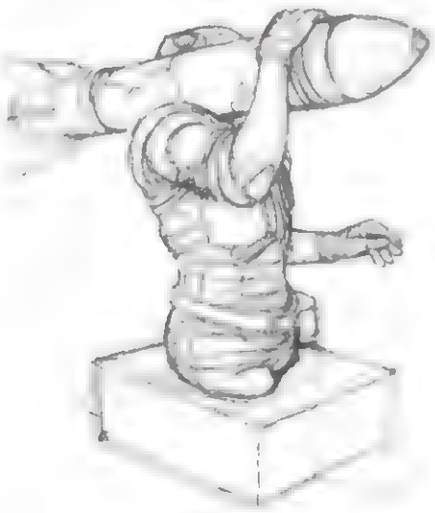
Illustration de couverture
pour *Calendes Grecques* de Dan Franck.
Le Seuil Points roman. 1992

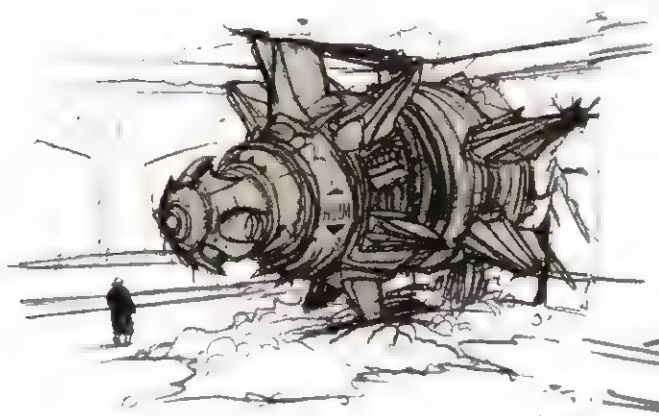
Dessin de Molosar, du film de Michael Mann *The Keep (La Forteresse Noire)*. 1984

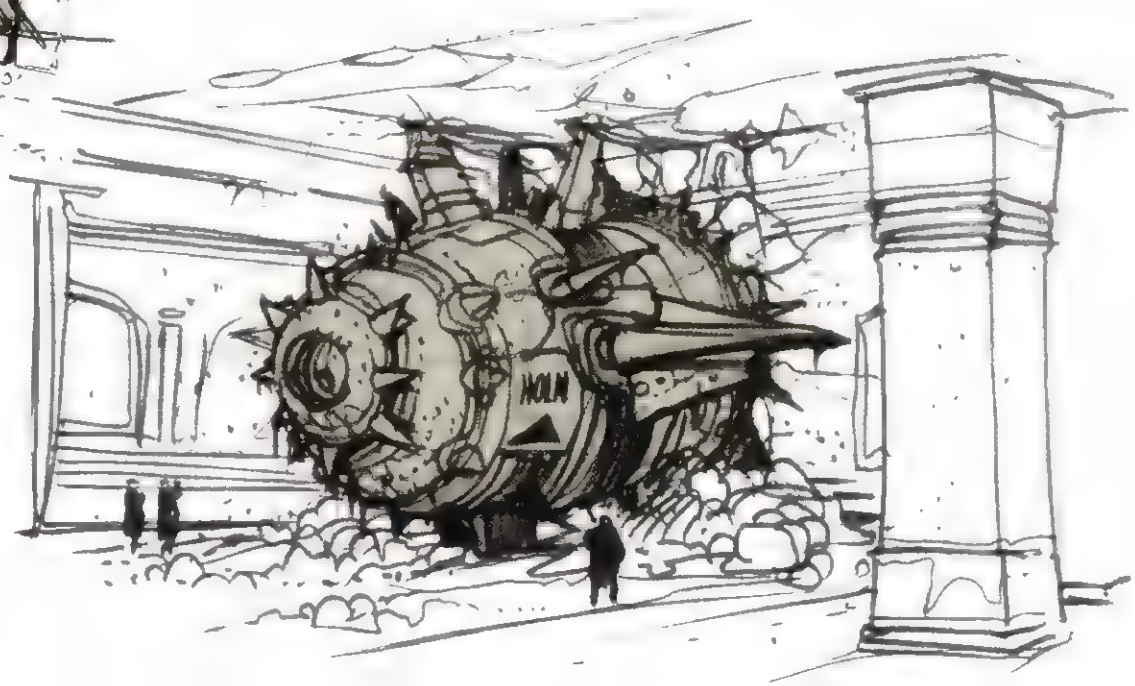
Dessins destinés à la réalisation d'une statuette. Escale à Paris. 1986

Dessins de deux soldats pour le film de Pierre William Glenn *Terminus*. 1985









Trois croquis pour le film *Bunker Palace Hotel*.

Couverture. *Métal Hurlant* N° 13. 1979

Page de droite

Illustration de couverture de *Crux Universalis*
Les Humanoïdes Associés. 1982

DIE
USS WEG
BILAL

Dessin pour une sérigraphie. *Décalage*. 1984

Page de droite

Illustration pour l'affiche de l'exposition *Twist et Scooter*, Papiers Gras. Genève. 1986

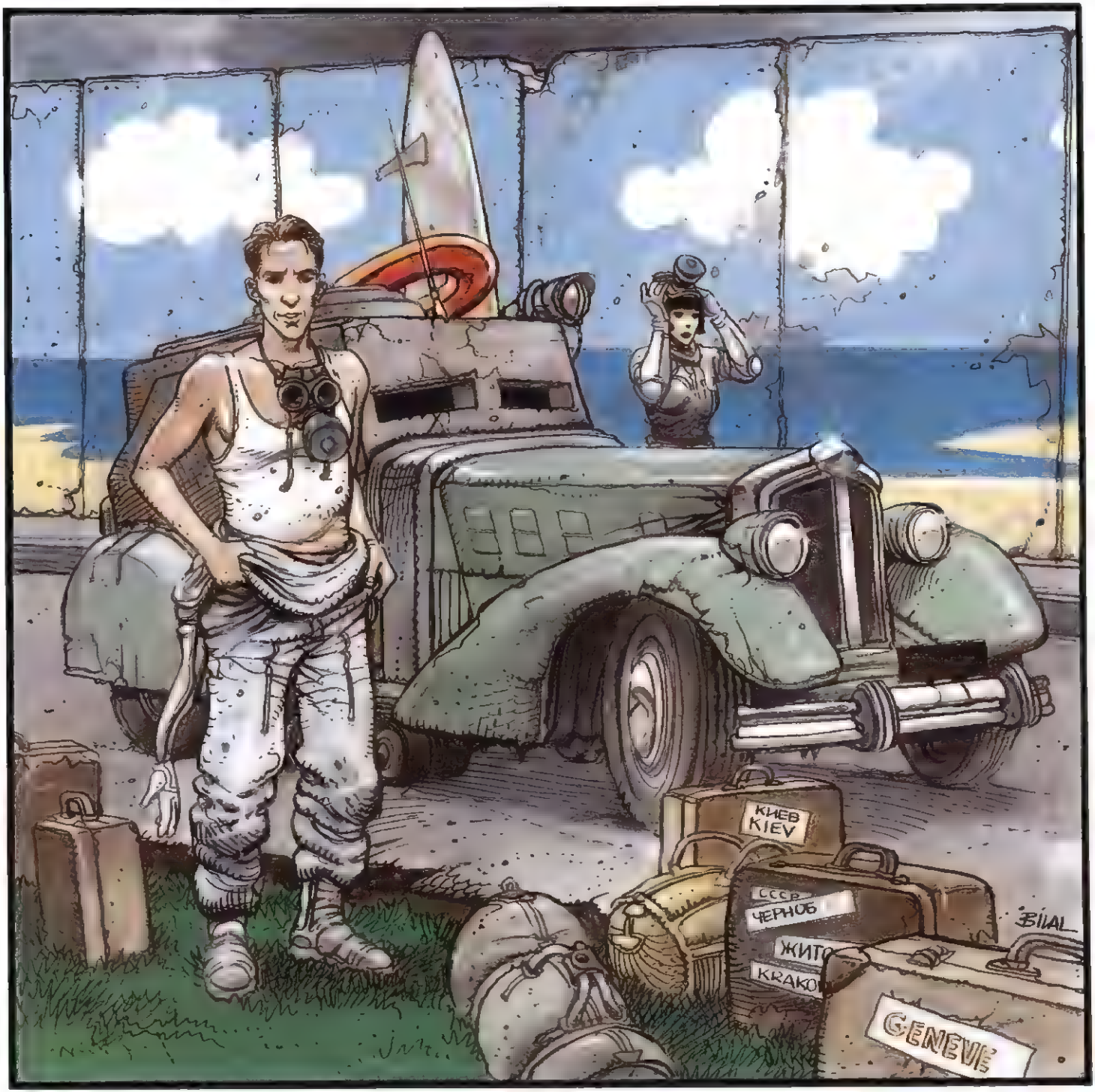

КИЕВ
KIEV
СССР
ЧЕРНОБ
ЖИТО
KRAKO
GENEVE
BILAL

Illustration de couverture du roman *Boulevard Gogol* de Robert Moss, éditions Denoël, 1986

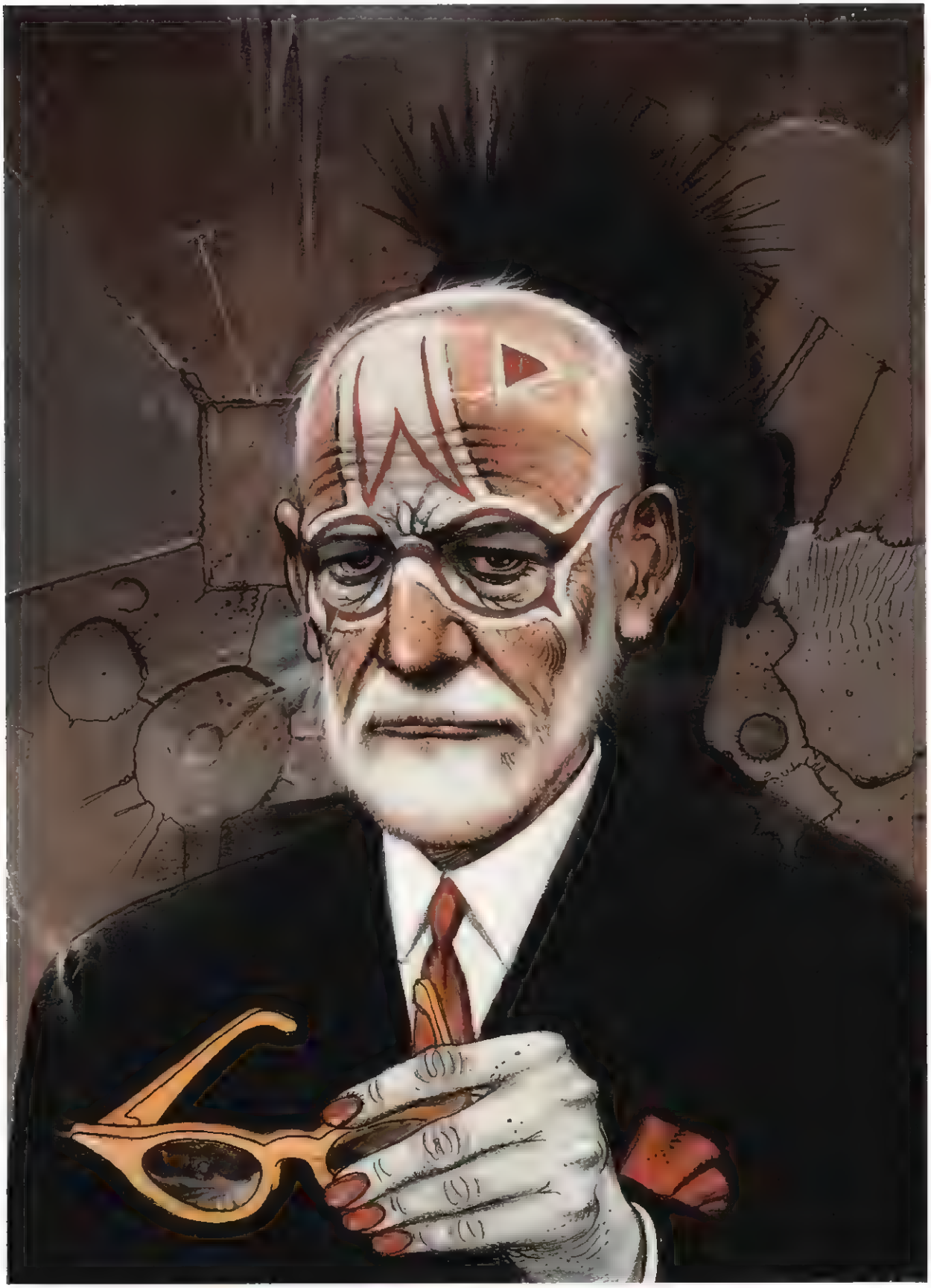
Illustration de couverture
des *Phalanges de l'Ordre Noir.*
Dargaud. 1979

Illustration de couverture
de la première édition
de *Partie de Chasse*.
Dargaud. 1983 (Original volé).

Illustration de couverture
de la nouvelle édition
de *Partie de Chasse*.
Les Humanoïdes Associés, 1990

Illustration de couverture
pour *Pilote Mensuel* N° 89. 1981

Illustration de couverture pour
Pilote Mensuel N° 99. 1982



Dessin pour une sérigraphie
Agence WSA (Wydouw et Sanerot Associés). 1983

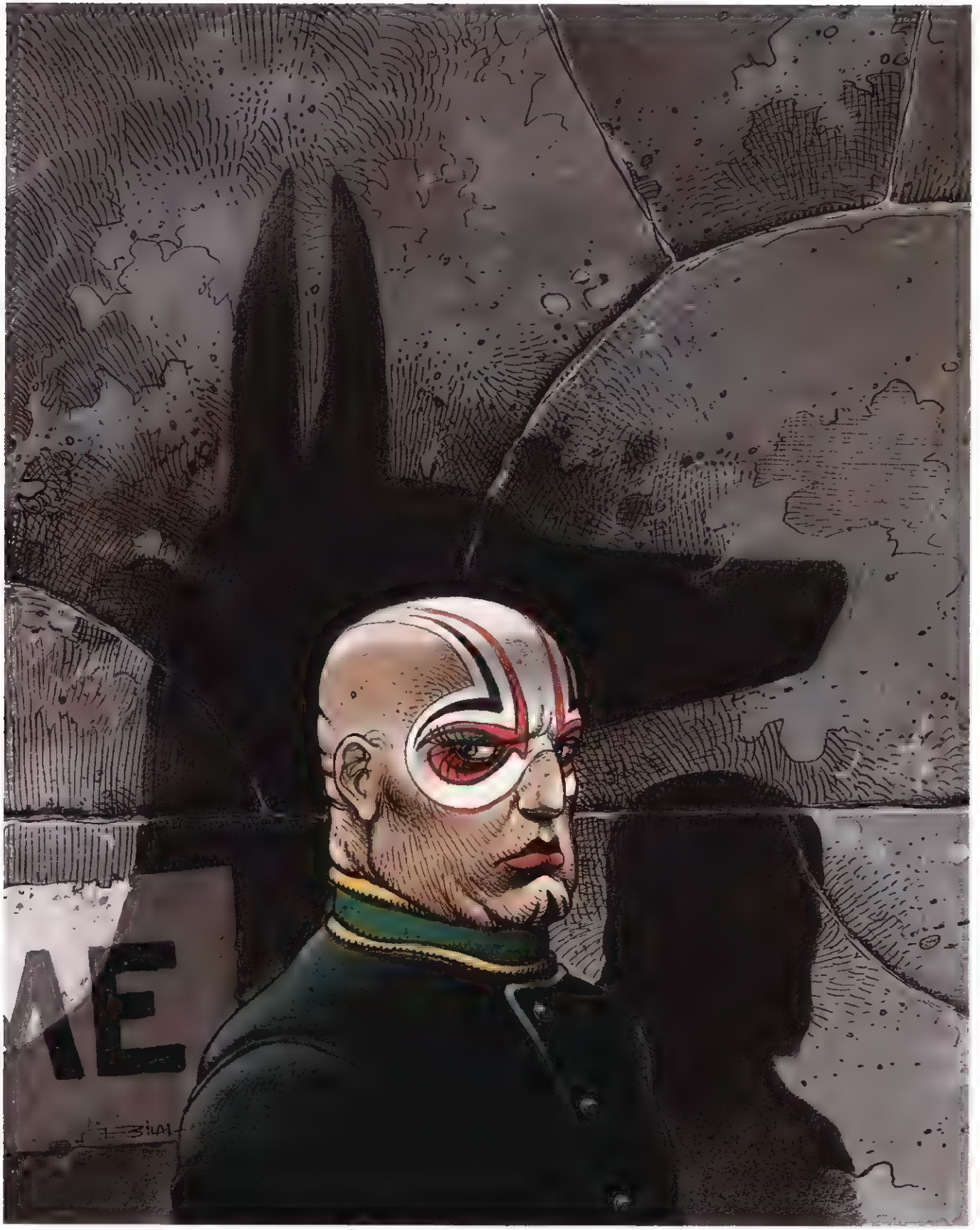
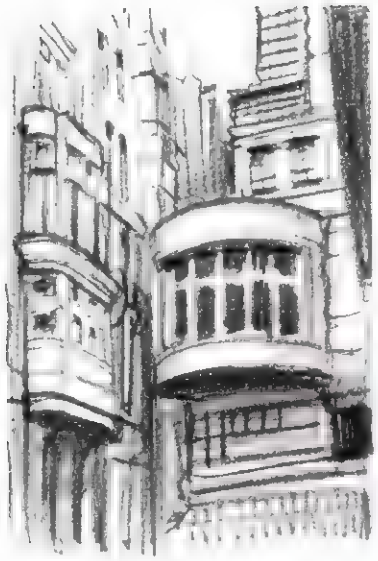


Illustration de couverture
pour *Pilote Mensuel* N° 68
Dargaud. 1980

Illustration de couverture de *La Foire aux Immortels*. Dargaud. 1980

Illustration de couverture
de la nouvelle édition
de *La Foire aux Immortels*
Les Humanoïdes Associés. 1990

Illustration de couverture
de *La Femme Piège*. Dargaud. 1986



Croquis préparatoire pour *La Femme Piège*.

Illustration de couverture de la nouvelle édition de *La Femme Piège*. Les Humanoïdes Associés. 1990

Dessin pour une lithographie.
Escale à Paris. 1986

Illustration pour *Chic* N° 1
Spécial femmes fatales. 1984
(original volé).

DIE MAUER

BERLIN

BILAL

FUTUROPOLIS

Depuis plus de dix ans, je vis à Berlin-Ouest. Et mon premier voyage m'a conduit jadis à Berlin pendant la semaine où le mur fut construit. Ce mur, je l'ai longé six ans durant, presque chaque jour, pour me rendre aux répétitions et aux représentations du théâtre de la SCHAUBUHNE. Je me suis accoutumé ainsi à son obscénité. (Architecture devenue incapacité à retenir les enseignements de l'histoire.) Parfois, je le « montre » à des gens qui découvrent cette ville pour la première fois. Je m'épouvante avec eux mais différemment d'eux. Il y a quelques années, on n'y lisait encore que des slogans politiques méchants et pleins de haine ; récemment, à côté des graffitis insouciants, j'ai vu une PORTE fermée peinte sur le mur. C'est là, derrière cette porte, que commence Bilal et cela peut conduire très loin

Bruno GANZ

Ci-dessus

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin.* Futuropolis. 1982

Fer pour pâte de reliure. Portfolio *Die Mauer Berlin.*

Page précédente

Préface du Portfolio *Die Mauer Berlin.*

Fer pour pâte de reliure. Portfolio *Die Mauer Berlin.*

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin*. Futuropolis. 1982

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin*.
Futuropolis. 1982

Dessin pour le Portfolio
Die Mauer Berlin. Futuropolis. 1982

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer*
Berlin. Futuropolis. 1982.

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin*.
Futuropolis. 1982

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce mur, c'est seulement qu'il EST. Blanc, lisse, en béton, rendant impossible à une population emprisonnée toute fuite vers l'illusion de l'autre côté, vers le mauvais Paradis. Il entoure le chancre de la ville telle la face aveugle d'un miroir, entre les couches duquel courraient les chiens. Seuls ces chiens ne s'enfuient pas ; ils sont arrimés à des fils de fer ; la nuit, au milieu de la ville, on les entend, des deux CÔTÉS, hurler. Tout le reste, dans ce mur solide et irréel, est fuite. Je dis : Irréel, car il n'y a que la réalité des choses qui me surprenne, il n'y a qu'elle que nous ne sachions accepter comme absolu. C'est bien Origène qui a formulé la thèse du manque de réalité propre du monde matériel, sans doute selon la définition platonicienne du Mal en tant que manque d'existence ? Sagement, le concile oecuménique de 553 l'a rejetée avec le sourire communiste de ceux qui savent plus crûment. Donc, ce mur réel et plat, qui est la mort, qui est l'aveu de l'éternelle fuite

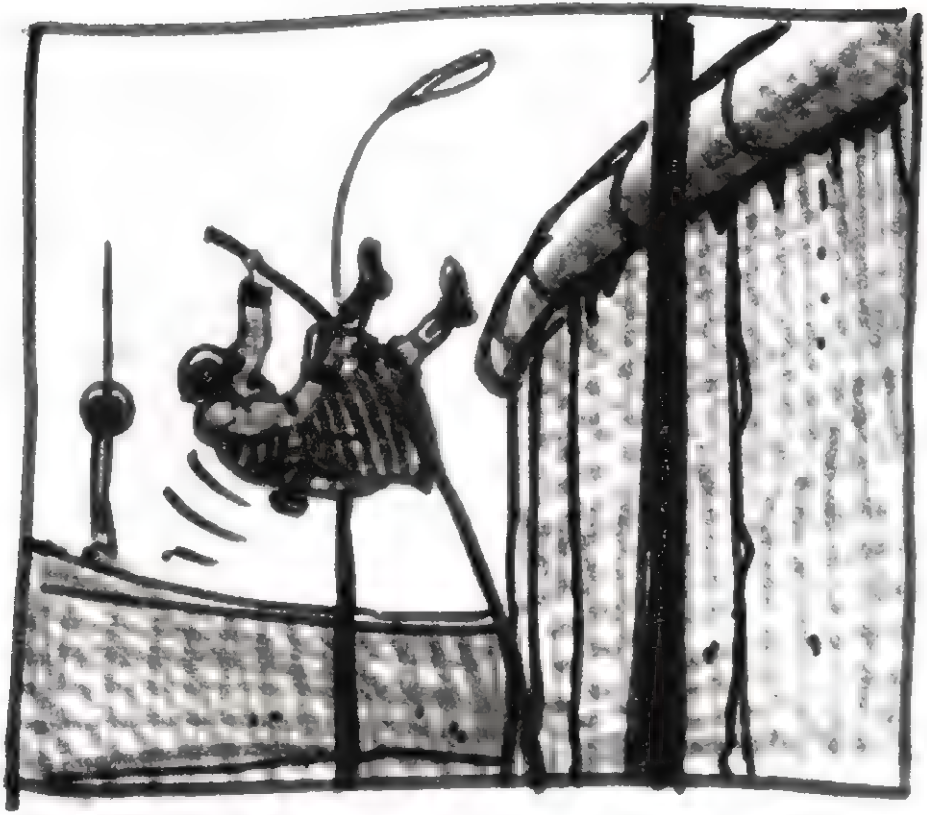
Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin*. Futuropolis. 1982

de l'homme et du mal total qui se dévergonde derrière lui, est, comme toute usine du désespoir, tout endroit endolori, ensanglanté et couvert de larmes, et réveillant une colère aveugle, un RIEN C'est nous qui peuplons ce rien, ce béton, comme la surface d'un cauchemar des esprits du sens.

C'est nous qui lui faisons pousser des fruits aussi terribles que notre savoir, car le monde n'est pas seulement ce qu'il est. Dans les yeux de Bilal, ce mur est la parturition de tout ce qui n'existe pas sur sa surface dure et opaque. Comme tout grand artiste, dont la seconde paire d'yeux voit ce qui est invisible, Bilal a donné vie à la mort pour nous permettre de mieux voir ce que, aveugles, nous voyons de nos yeux accommodés à tout.

Andrzej ZULAWSKI

Dessin pour le Portfolio *Die Mauer Berlin*.
Futuropolis, 1982



Dessin inedit.

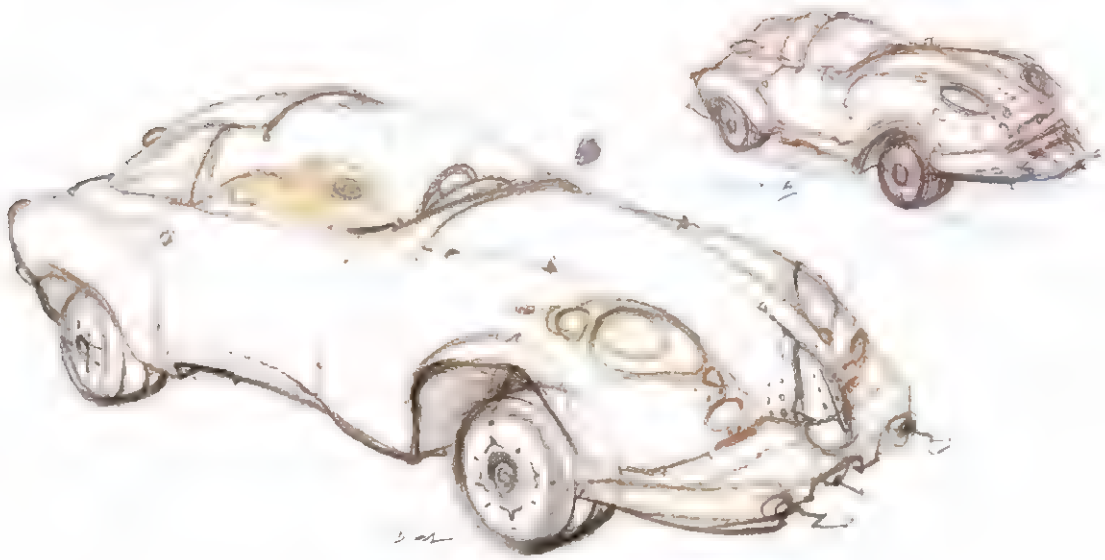
Illustration pour une affiche. Papiers Gras 1994

Illustration de couverture pour *Après le Mur*. Ouvrage collectif, Les Humanoïdes Associés. 1990

Illustration de couverture pour *Berlin : le ciel partagé*.
Collectif. Autrement/Le Seuil. 1983

Ci dessous
Timbre pour la Poste. 1988

Vespasienne berlinoise parue
dans *PLGPPUR* N° 17. 1984



C dessus

Illustration pour Renault.

Croquis et dessin inédit pour le magazine *Elle*

Illustration de couverture
pour la nouvelle édition
d'*Exterminateur 17*
par Bilal et Dionnet.
Les Humanoïdes Associés. 1989

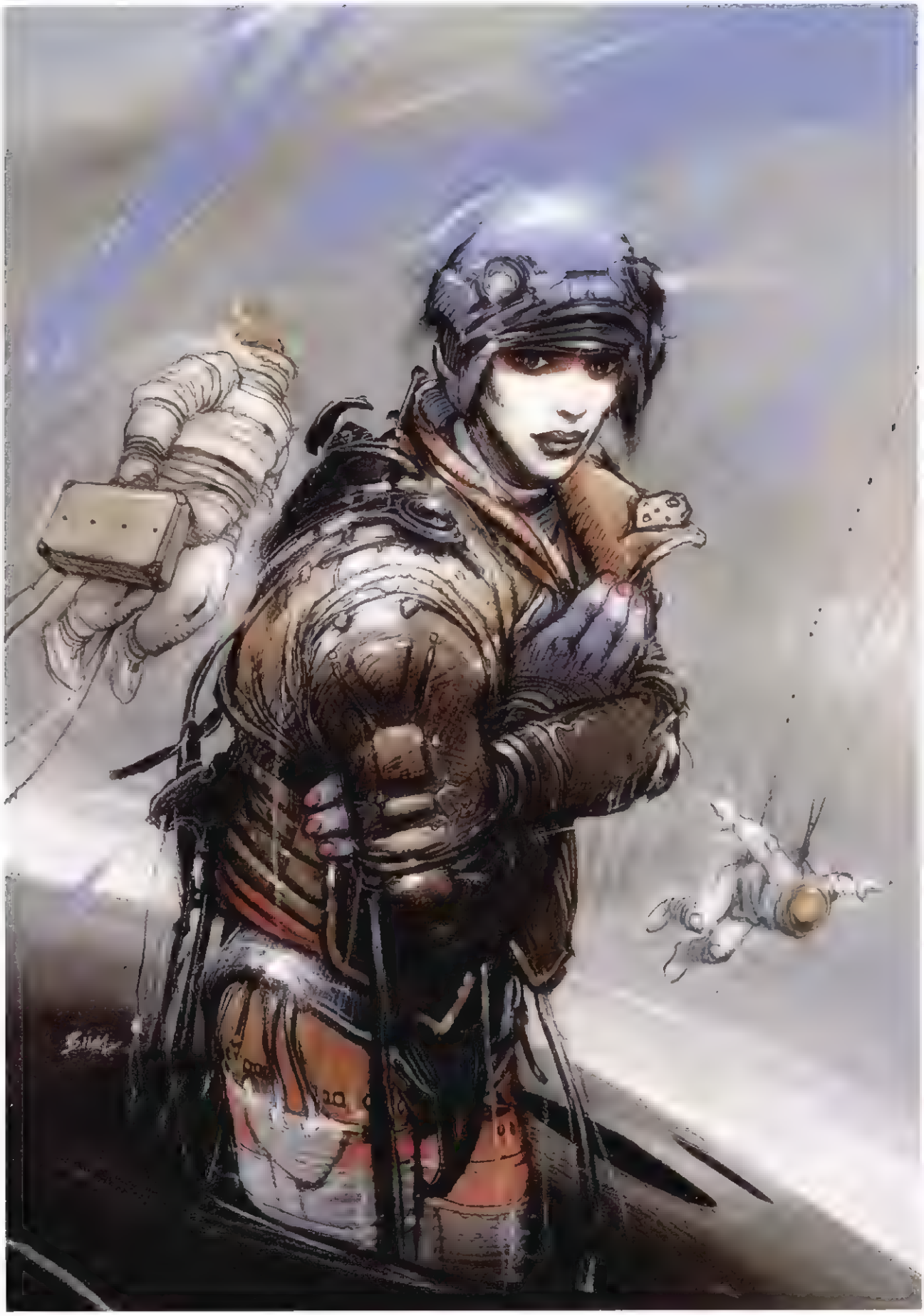


Illustration pour l'affiche du Festival de Roanne. 1997

Ci-dessus

Dessin inédit pour la *Collection X*. Futuropolis. 1986

Ci-contre

Couverture originale de l'album *Hors-jeu*.

Texte de Patrick Cauvin, illustrations de Enki Bilal.

Editions Autrement. 1987

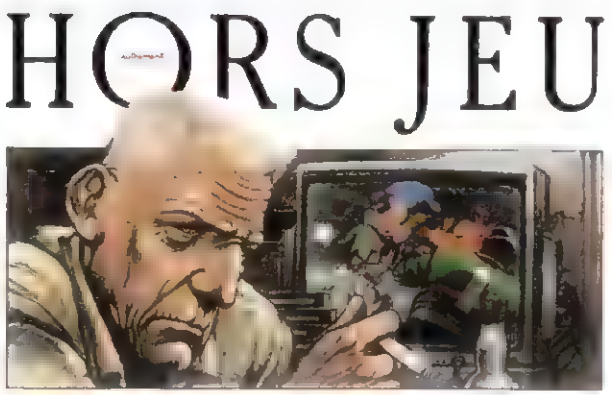


Illustration pour l'affiche de "Football against Racism".
Rencontre au stade Santiago Bernabeu, Real Madrid. 1997

La Femme Piège
pour *Playboy*. 1988

Page de droite
La baigneuse. 1988

ЕБ
ЖПГ
BILAL

AIR
PUR

AIR
PUR

Page de gauche

Lithographie pour les éditions L'Autre Monde. 1997

Air pur. 3 cartes postales et motifs de T-Shirts. Editions Christian Desbois. 1998

Ci-contre

Sérigraphie pour le XVème festival de Bruxelles. 1997

XV[th] Brussels International Festival of Fantasy, Thriller & Science-Fiction Films

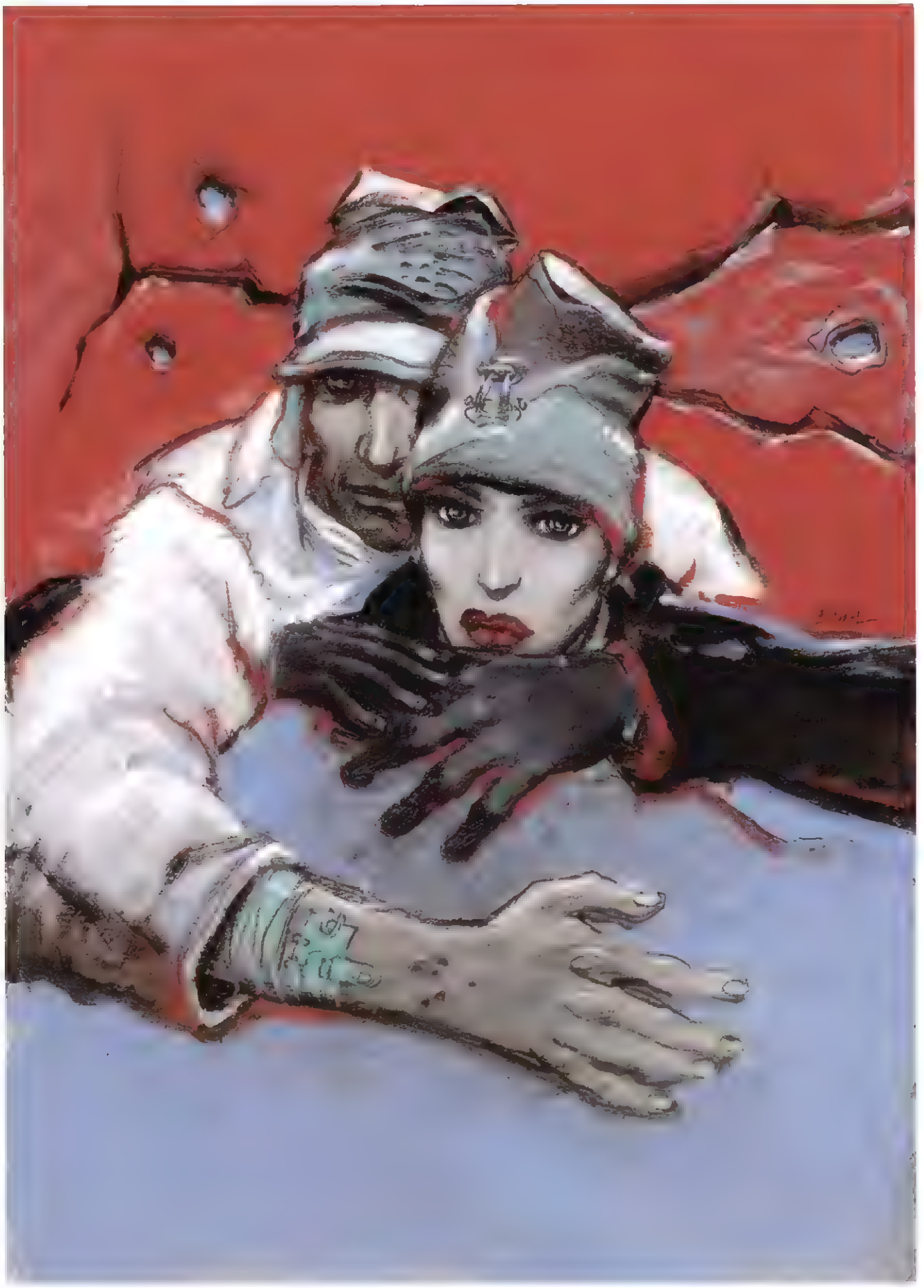
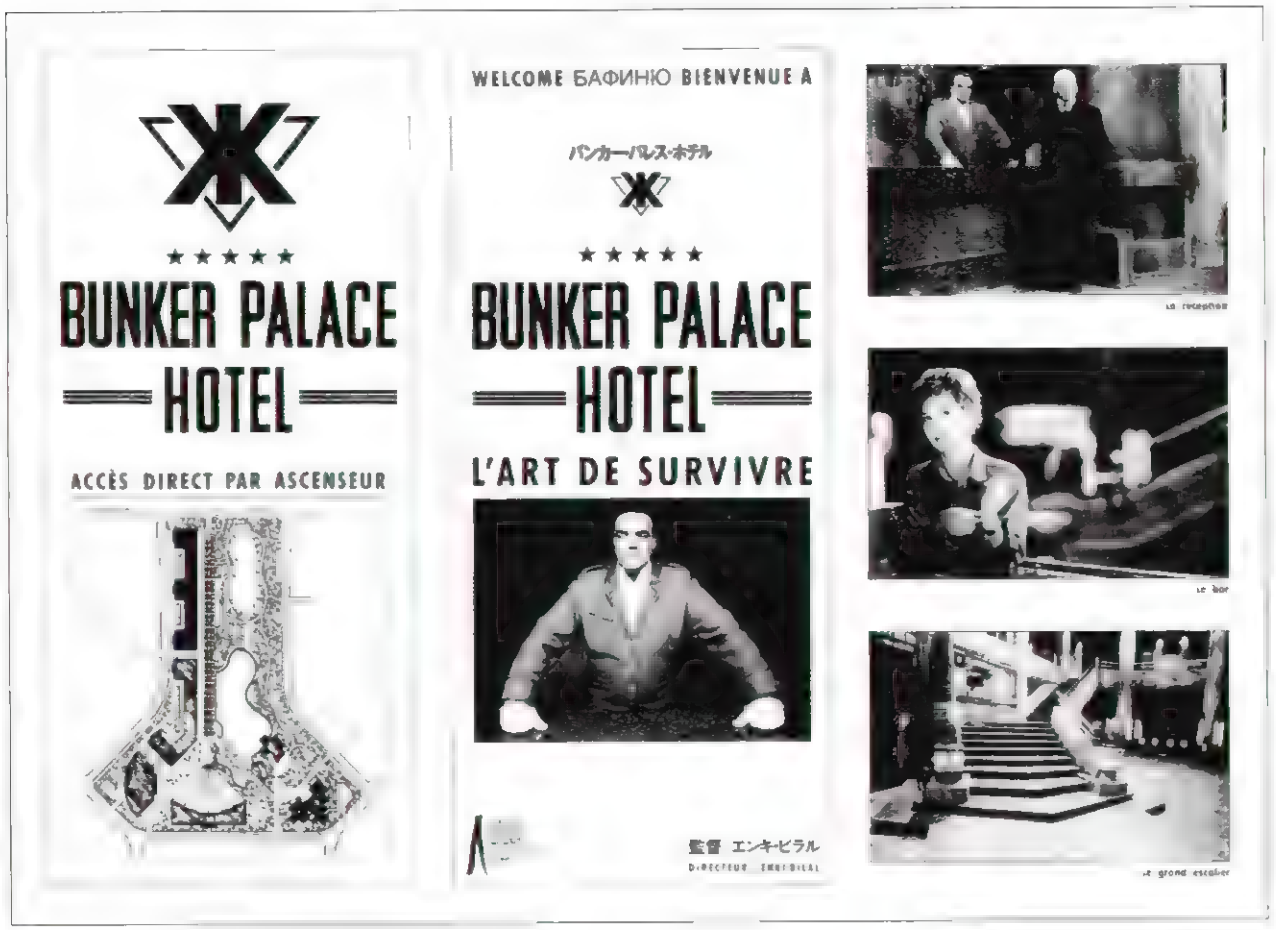


Illustration pour couverture du magazine *Sapristi*.
1995

Le Garde rouge.
Illustration pour le quotidien *Libération*.
1994

Illustration de couverture
de *Froid Equateur*
Les Humanoïdes Associés. 1992

Illustration de couverture
du *Sommeil du Monstre.*
Les Humanoïdes Associés. 1998



Texte de Paolo Mereghetti pour le catalogue de l'exposition *Visioni di fine millenio*. Hazard Edizioni. 1998

Les films d'Enki Bilal réclament d'abord de la part du spectateur de cinéma un effort d'imagination, une implication émotive : car ce qui est en jeu, c'est la clé d'accès à un univers qui sur grand écran, à la différence de ce qui se passe sur les planches d'album, risque d'éloigner le spectateur, au lieu de le captiver.
Parce que le monde abstrait et concentrationnaire de ses histoires semble mis en place pour décourager le spectateur superficiel qui recherche des émotions aussi fortes qu'immédiates. Il n'y a pas ici de héros victorieux et satisfaits, il n'y a pas de rédemptions ni de délivrances, mais plutôt la leçon désespérée de qui sait par expérience directe (n'oublions pas que Bilal est né à Belgrade...) que l'avenir du monde ne nous réserve plus d'issues magnifiques et progressistes.
Un pessimisme qui se rapproche dangereusement de la résignation qui guide l'imagination de Bilal réalisateur : la seule forme politique qui semble avoir droit de cité dans ses récits cinématographiques est la dictature, la seule loi, la loi écrasante du plus fort (c'est-à-dire du plus riche) sur le plus faible, l'unique façon de se faire entendre, celle de la violence et de la mort. Et le scénario qui accompagne cet univers devient irrémédiablement un scénario de destruction et de guerre, de démarcations et de frontières, de décombres et d'obstacles (comme ce mur qui, de la terrasse de l'hôtel Mare Tranquillitatis, à *Tykho Moon*, sépare les hommes des vestiges architectoniques d'un monde irrémédiablement perdu, proche, mais qu'on ne peut plus rejoindre...).
Et c'est pour cette raison qu'en présence des films de Bilal, il convient d'ouvrir les yeux et l'imagination plus encore qu'on a l'habitude de le faire au cinéma : nous ne pouvons pas nous raccrocher aux aventures de quelques super-héros, nous ne pouvons pas espérer trouver le salut aux prix d'un coup de théâtre un peu facile. C'est le désert de notre civilisation que Bilal met en scène et dans ce désert, il n'est pas permis d'emprunter les raccourcis faciles de l'émotion. Le premier film de Enki Bilal, tourné en 1988, mais sorti l'année suivante, est révélateur jusque dans son titre : *Bunker Palace Hôtel*. Il ne pouvait y avoir d'autre nom pour le refuge d'un dictateur et de ses acolytes, poussés par la guerre civile à se réfugier dans les souterrains d'une ville dévastée par la guerilla, où la mort survient avec la gratuité du hasard et où la survie est confiée à une escouade de robots à l'apparence humaine, au milieu desquels une combattante (fille de la rébellion, de la guerilla, ou tueuse solitaire?), qui emprunte les traits énigmatiques de Carole Bouquet, descend pour chercher une vengeance pas toujours simple à accomplir.
Tout baigne dans l'angoisse et l'opacité
Comme réalisateur, c'est l'évidence que semble craindre le plus Enki Bilal : il n'y a

Extrait du dossier de presse pour la sortie du film *Bunker Palace Hotel* au Japon. Recto. 1989

Page de droite

Plaquette de presentation japonaise du film *Bunker Palace Hotel*. Recto. 1989

pas ici de motivations politiques, pas de déclarations de principe proclamées ; une confusion anarchique semble dominer les comportement des protagonistes, qui se déplacent dans un univers plus métaphysique que réel. Tout ou presque se justifie par la négation, et trouve sa justification par l'absence : absence de liberté, d'amour, de vitalité, de passions, de sentiments... Un choix difficile et courageux, qui pousse Bilal sur un chemin aux limites du masochisme. Le jeu des acteurs, entraînés par un Jean-Louis Trintignant énigmatique au crâne rasé, répond à ces exigences d'abstraction et d'opacité. Les événements narratifs sont réduits à l'essentiel, pour mieux transporter le spectateur dans un univers où n'existe aucune certitude. La stylisation expressive est soulignée par une mise en scène où le vide l'emporte sur le plein, qui baigne dans une scénographie glaciale et raréfiée. L'écueil (pas toujours évité) de ce genre, est qu'une fascination visuelle aux limites de l'esthétisme ne l'emporte, et que l'œil du spectateur ne se perde dans les labyrinthes de l'abstraction. L'angoisse qui traverse tout le sujet de *Bunker Palace Hôtel* et qui vient en droite ligne de l'univers poétique de Bilal dessinateur, se transforme à l'écran en une négation absolue, titanesque, entraînant avec elle, les personnages et les scènes, les hommes et les choses, tout espoir et tout sens du concret. Huit ans plus tard, avec *Tykho Moon*, (tourné en 1996 et sorti en 1997), Bilal retrouve le chemin cinématographique de *Bunker Palace Hôtel*, avec une inspiration plus mûre. Une distribution résolument plus relevée aussi, (aux côtés de son "acteur fétiche" Jean-Louis Trintignant, on trouve une Julie Delpy portant une perruque rouge feu, Johan Leysen, Michel Piccoli, Marie Laforêt, Richard Bohringer, Yann Collette, Peter Berling), un scénario plus construit, et surtout une ambition narrative et expressive résolument adulte. Comme l'indique une réplique au début du film, et comme le confirmera le tout dernier plan, l'action se passe sur la lune. Pas celle que nous ont montrée tant et tant de films pseudo-vulgarisateurs, lune sans atmosphère où les personnages "dansent" ridiculement dans l'apesanteur, mais plutôt la lune irréelle et plus concrète de nos songe et de nos peurs, miroir inexorable de notre futur possible. La lune de ce film est la terre de l'humanité, où l'emporte encore une fois l'exploitation de l'homme par l'homme, où la violence est l'unique loi acceptée et où le rêve d'immortalité passe par la spoliation biologique de son semblable : les cellules d'Anikst-Leysen servent à redonner vie à Mac Bee-Piccoli - le sculpteur (c'est-à-dire l'Artiste) étant ainsi "vampirisé" par le dictateur (c'est-à-dire le Politique). Le message ne pouvait pas être plus direct ni plus simple. Et comme dans *Bunker Palace Hôtel*, Bilal s'adresse plus au spectateur au travers des choses qu'au travers des êtres, plus par la force des images que par celle des paroles. L'ambiance de série noire qui entoure la chasse à Anikst, où une mystérieuse prostituée-tueuse à gages (Julie Delpy) surgit dans la vie solitaire du sculpteur, tandis qu'un "journaliste", tout aussi mystérieux (Richard Bohringer), traverse l'histoire en semant la mort au fil d'un hasard qui ressemble aussi à une vengeance, cette ambiance reste volontairement inexpliquée et mystérieuse. Ce qui n'est pas mystérieux, c'est le cadre apocalyptique que Bilal présente au spectateur, avec cet univers où seuls doivent compter richesse et pouvoir, où la liberté est un rêve lointain, et où tout

Illustration inédite suite
au film *Bunker Palace Hotel*. 1989

Illustration pour l'affiche japonaise
du film *Bunker Palace Hotel*. 1989

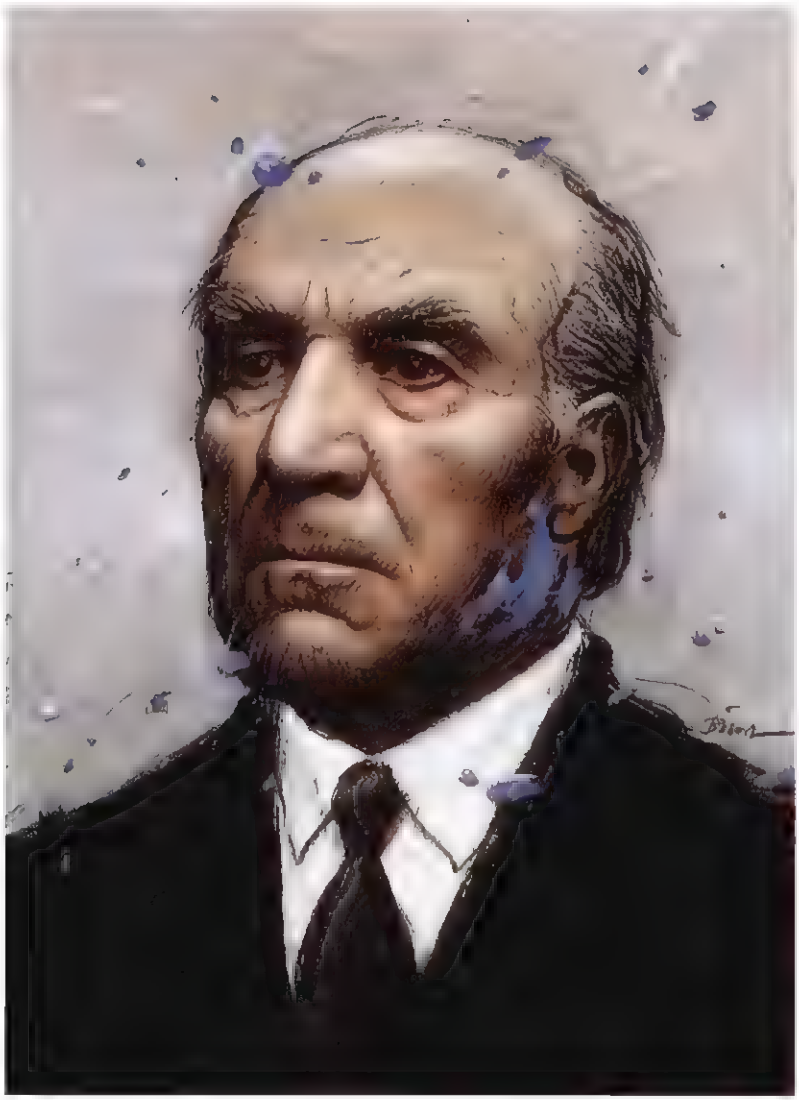
Thyko Moon. 1996
Lena (Julie Delpy)
Anikst (Johan Leysen)

Thyko Moon. 1996
Lena (Julie Delpy)

fugitif est rattrapé. Les limites expressives du premier film deviennent ici des lignes de force, des éléments dynamiques capables d'opérer une synergie efficace en s'appuyant sur le récit ; mais pour l'apprécier pleinement le spectateur devra se laisser porter par la puissance évocatrice des images, se laisser aller à une vraie "connaissance" par le regard. Ce qui avait semblé à certains critiques français, révéler d'une dilution esthétisante, ou d'une concession trop facile aux codes originaires du style des albums, doit au contraire être lu comme une recherche expressive, neuve et originale. Une tentative capable de transformer les exigences visuelles en conditions fondatrices d'un récit filmique, domaine où l'on emprunte bien trop souvent des voies sûres et peu risquées. Dans ce film de Bilal, tout n'est peut-être pas maîtrisé, contrôlé avec une autorité sans faille, mais en échange, chaque scène s'efforce de parler au spectateur un langage enfin neuf et inventif.

Thyko Moon. 1996
Eva (Marie Laforêt)
Konstantin (Frédéric Gorny)

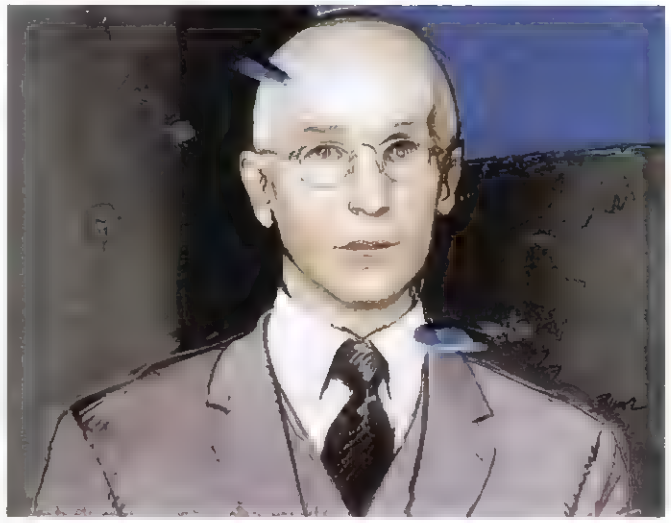
Affiche du film *Thyko Moon*. 1996



Thyko Moon. 1996
Mac Bee (Michel Piccoli)

Réceptionniste (Olivier Achard)
Infirmière (Marie Cariès)

Napoléon



Thyko Moon. 1996

Le Sbire (Svetozar Cvetkovic)
Le Patron (Roger Dumas)
Gomelski (Peter Belring)

Chirurgien (Jean-louis Trintignant)

Alvin (Yann Collette)
Edward (Yann Collette)
Glenbarr (Richard Bohringer)

Illustration de couverture du livre *Thyko Moon*, édition Christian Desbois. 1996

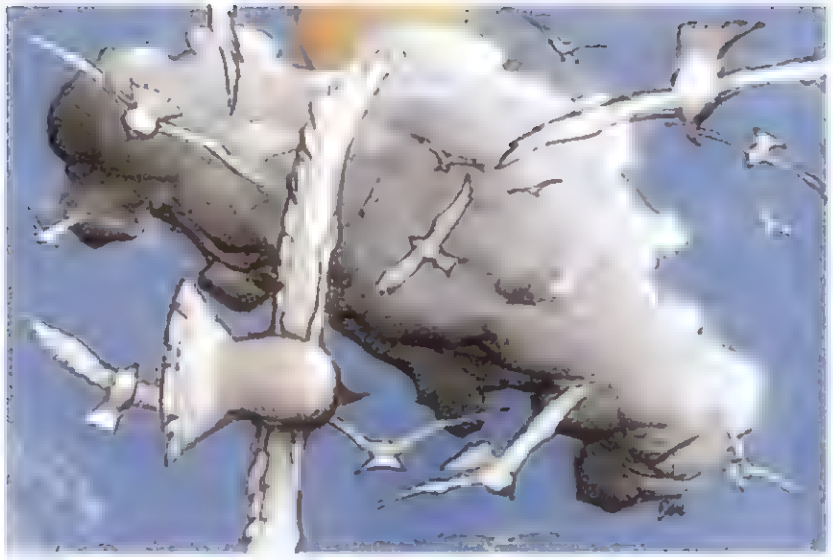
Illustration de Transit. Utilisée pour la couverture du roman *Appoline* de Dan Franck
Le Seuil Points Roman. 1997

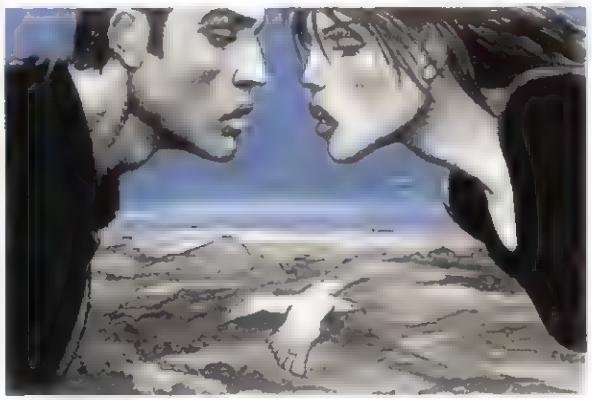
Illustration pour les vingt-cinq ans
du cahier livres du quotidien *Libération*. 1998

Hommage à Georges Perec. *Le Nouvel Observateur*. 1998

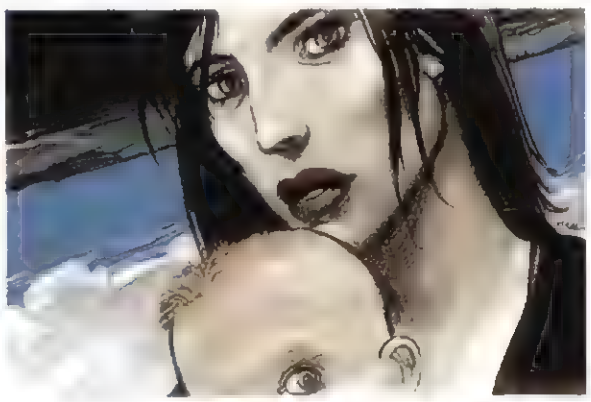
Illustration et affiche en faveur des réfugiés du Kosovo. 1999

Sarajevo. Illustration pour un générique sur Arte. 1993





9 cartes postales pour l'association Equilibre
pour la paix en ex-Yougoslavie. 1993



Page de droite

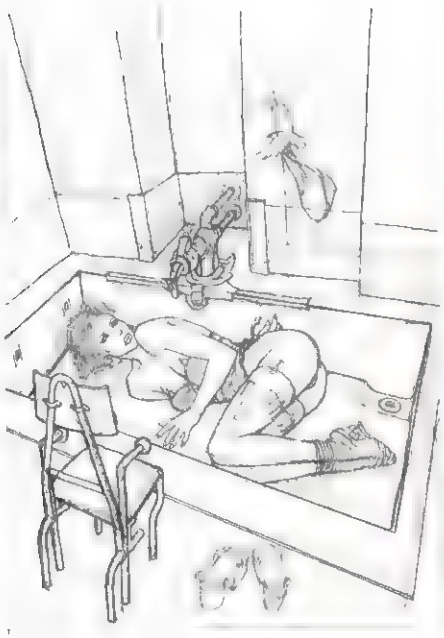
Nu couché. Peinture pour le roman éponyme de Dan Franck. Le Seuil. 1999

Bisley

BILAL
31-12-98

Illustration pour Amnesty International. 1997

Page de gauche Illustration pour une compilation de la radio Couleur 3. 1998



Crayonné et illustration
(sur un texte de Patrick Cauvin)
pour le recueil collectif *Dessous Fripons*.
Les Humanoïdes Associés. 1991

Illustration pour le livre *No Suicide*,
ouvrage collectif. Fondation Children Action.
1999

Illustration pour le supplément *II* du magazine *Elle*. 1996

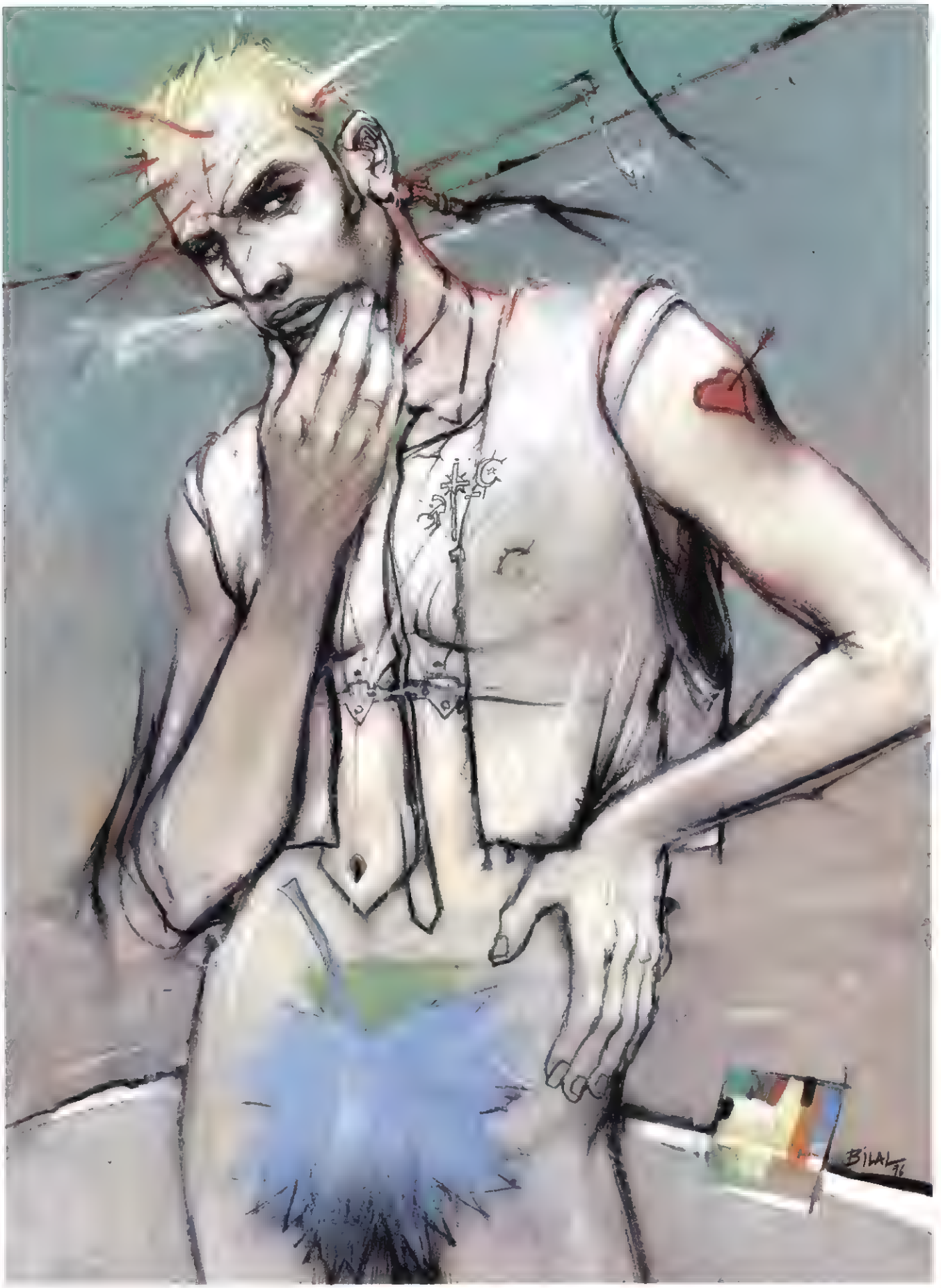


Illustration pour le supplément *II* du magazine *Elle*, 1996

La montre Hypérion, 1998
(Eric de Fay de la Roche, horloger)

Illustration pour le supplément *Il* du magazine *Elle*. 1996

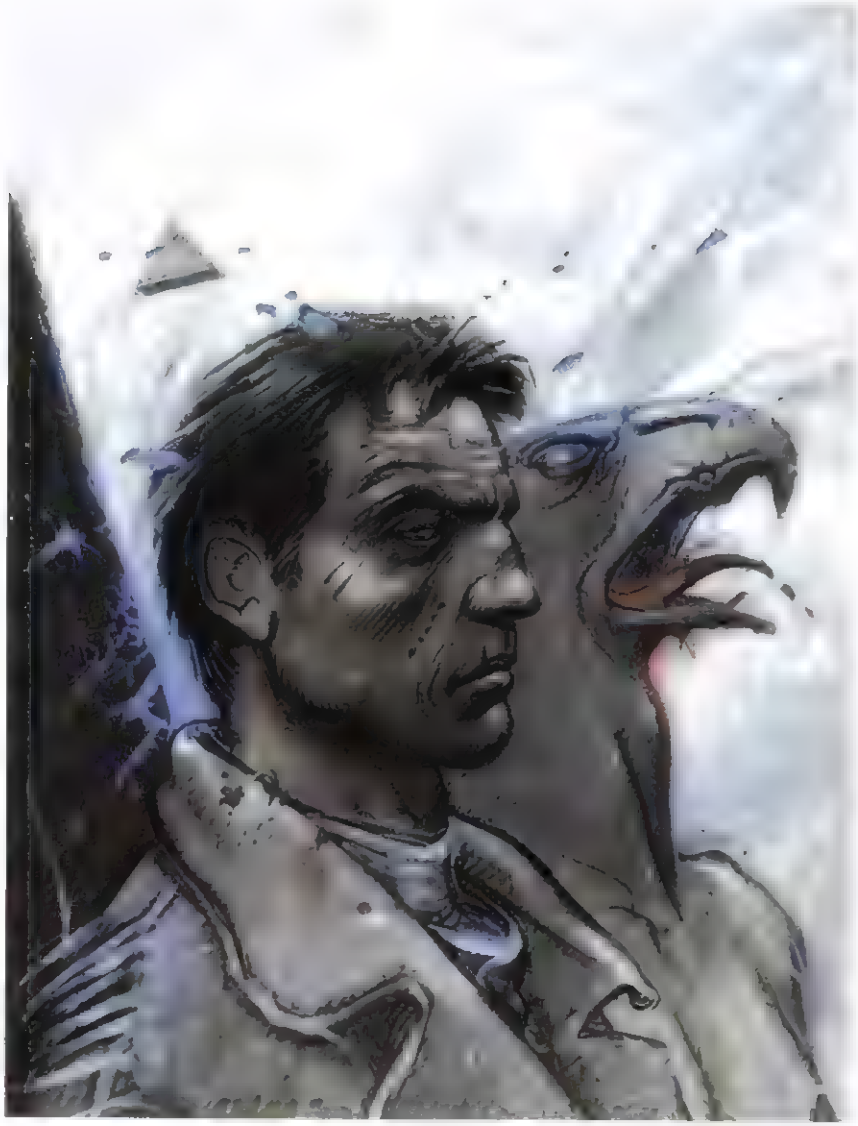
Illustration de couverture de
Bleu Sang. Édition Christian Desbois.
1994

Page de droite
Sérigraphie accompagnant
le tirage de tête de *Bleu Sang*.
Édition Christian Desbois. 1994

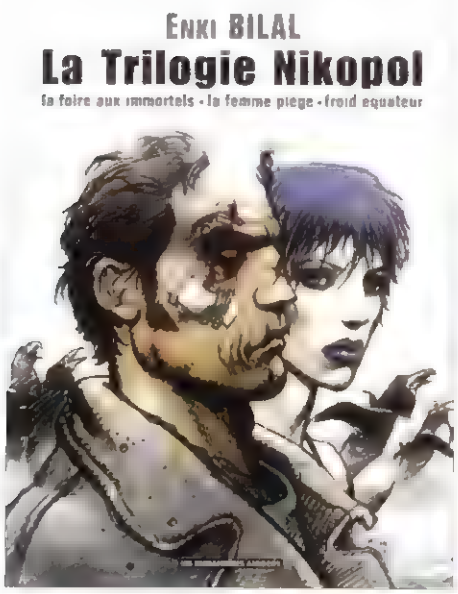
Illustration pour l'affiche du Forum du film européen, Strasbourg. 1997

Ci-contre
Illustration de couverture
du catalogue *Visioni di fine millenio*.
Hazard Edizioni. 1998

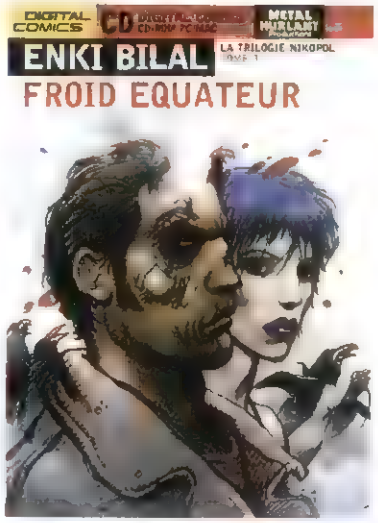
Illustration pour la quatrième de couverture de la nouvelle édition de *La Trilogie nikopol*. Les Humanoïdes Associés. 1999



Couverture de la première édition de *La Trilogie Nikopol*. Les Humanoïdes Associés. 1995



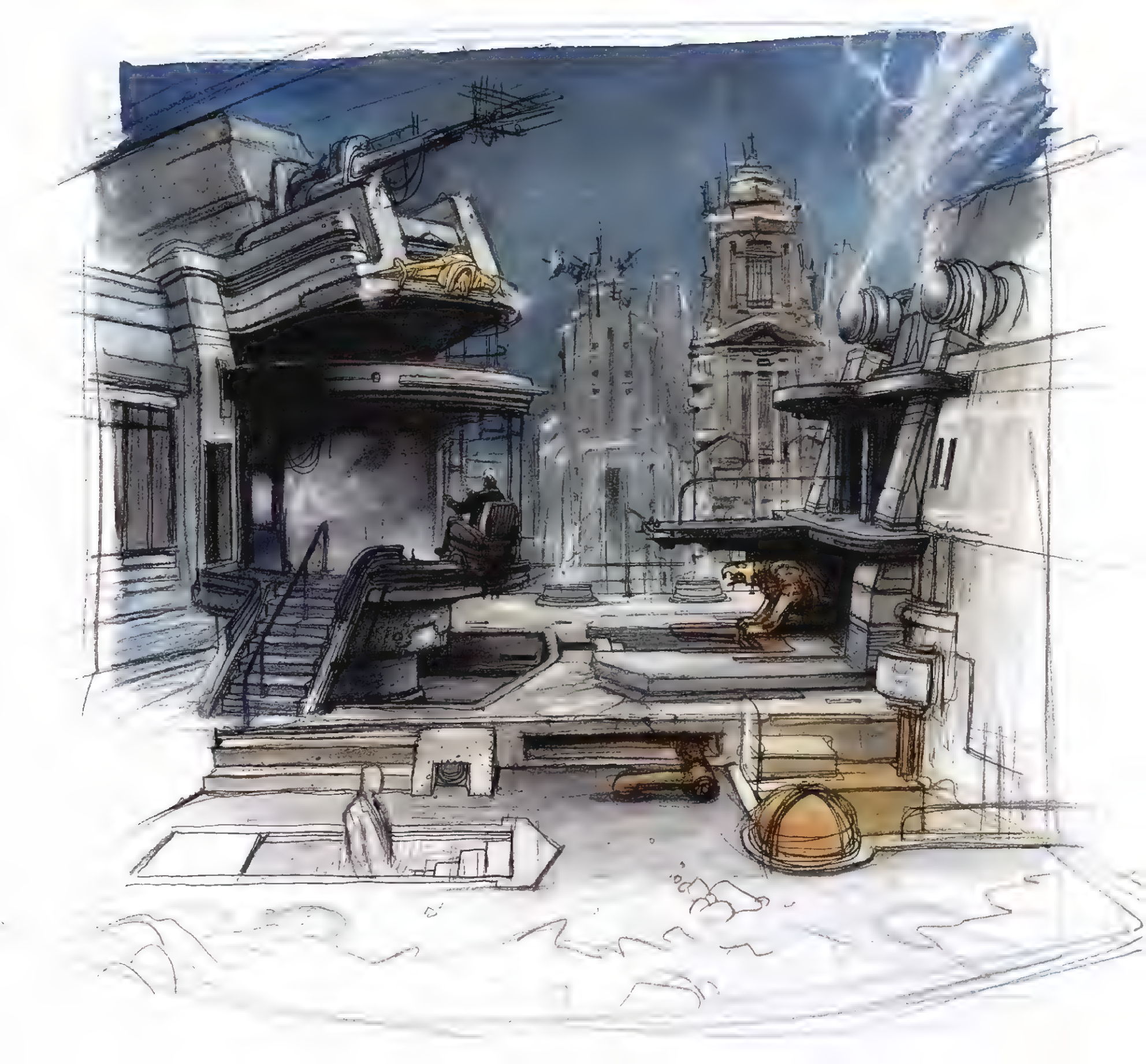
Couvertures des trois Digital Comics *La Foire aux Immortels, La Femme Piège et Froid Equateur*. Métal Hurlant Productions. 1996



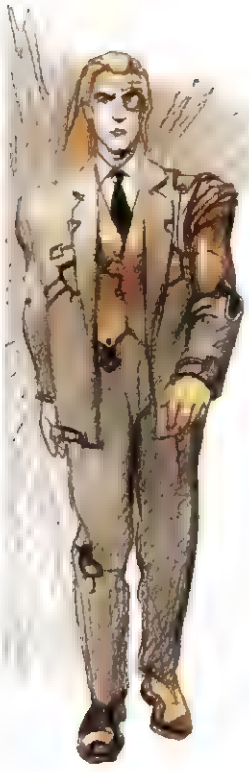
Page de droite

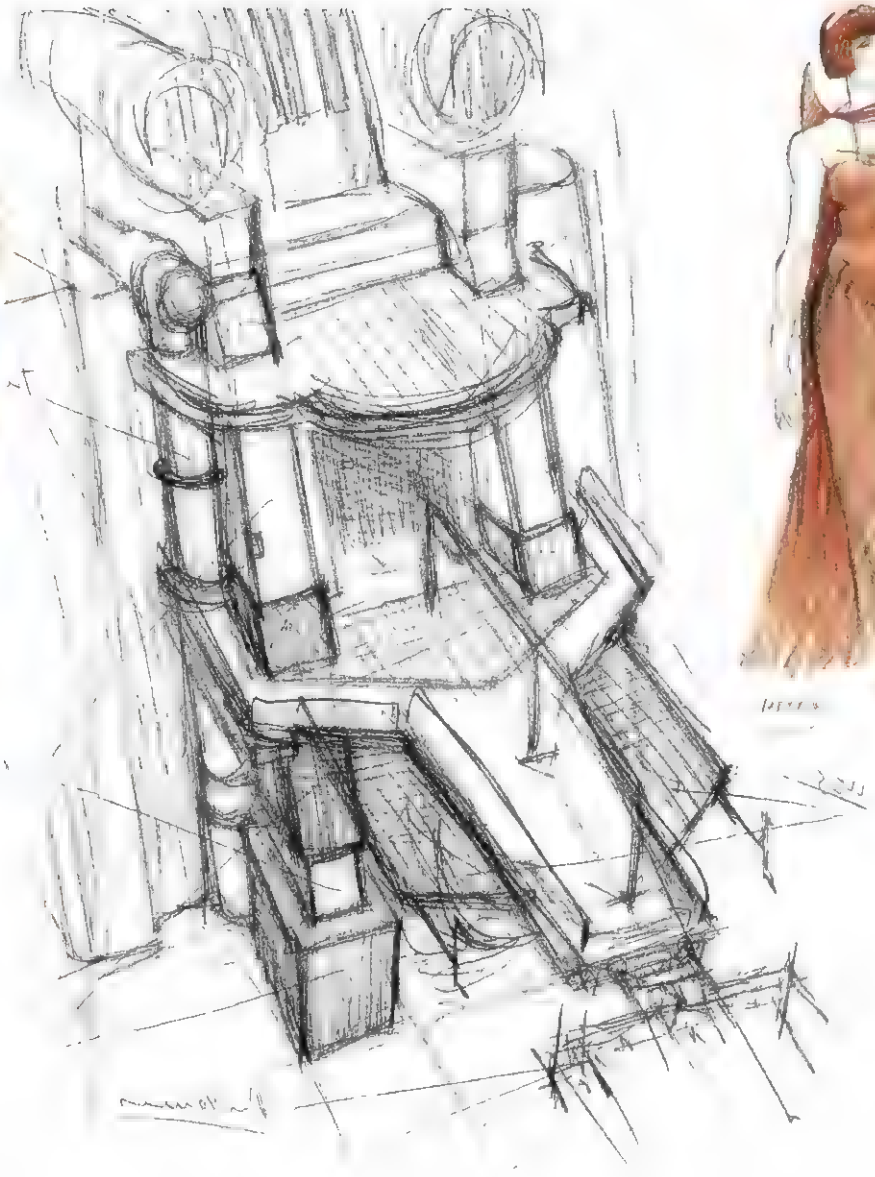
Illustration de couverture de la nouvelle édition de *La Trilogie Nikopol*. Les Humanoïdes Associés. 1999

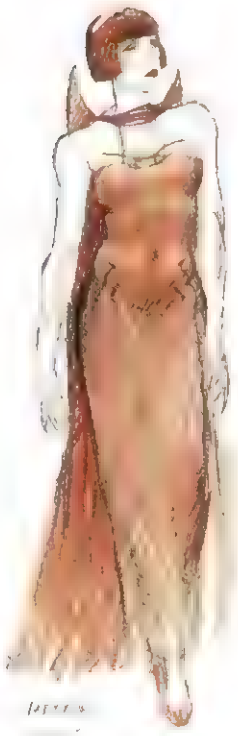
Bisley



Croquis pour les décors
et les costumes de *OPA Mia*.
Opéra de Denis Levaillant.
Mis en scène par André Engel
(Avignon, 1990)

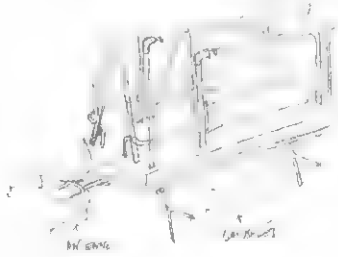






Frère
Laurence
?

Roméo et Juliette
Insécable



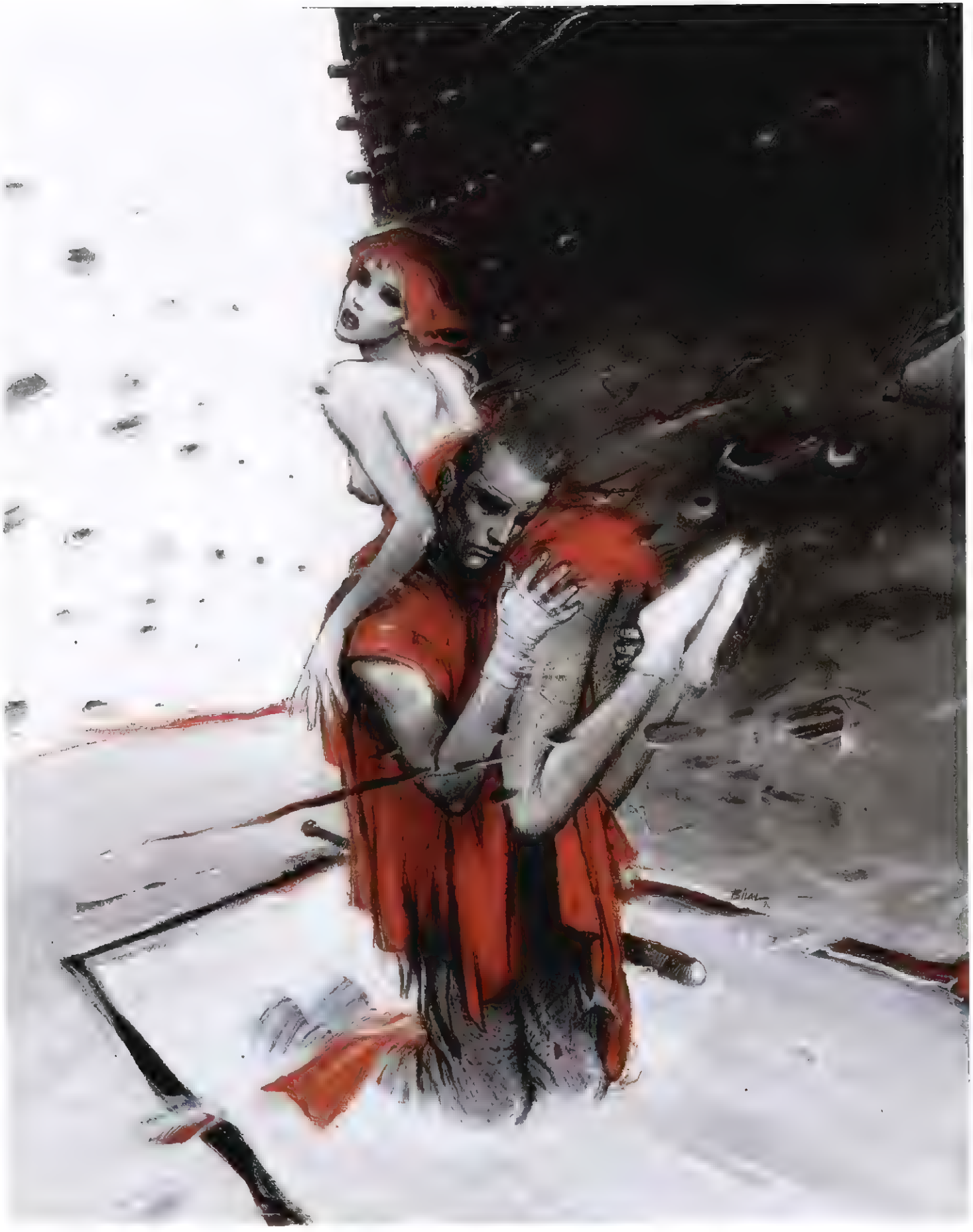
Jean B.
à JY Bonnardon

Page de gauche

Croquis pour les décors et les costumes de *Roméo et Juliette* de Prokoviev. Chorégraphie d'Angelin Prejlocaj. Opéra National de Lyon. 1990

Affiche de *Roméo et Juliette*. Ballet de l'Opéra National de Lyon, mis en scène d'Angelin Prejlocaj. 1990

Déclinaison de l'affiche
de *Roméo et Juliette*
Editions Christian Desbois. 1991



Affiche de *Roméo et Juliette* pour le ballet de la compagnie Prejlocaj. 1996

"Une étrange aventure, une complicité,
un plaisir vrai, un voyage immobile, un jeu.
Ce sentiment d'être sur le même longueur d'ondes.
Des images, des objets, des textes comme autant
de bouteilles jetées à la mer".

Christian DESBOIS

Transit
Train (1992), Carte d'identité, Imbroglio (1993), Timbre.

MAMADI
12zł
TRANSIT
EDITIONS
PARIS

Jésus
Illustration pour *Le Nouvel Observateur*. 1996

Page de droite
Illustration pour Un certain Regard.
Festival de Cannes. 1995

Page de droite
Illustration pour la pochette d'un
disque hommage à Gérard Manset.

Deux illustrations pour les étiquettes du *Rouge garance*,
vin produit par Jean-Louis Trintignant,
Bertrand et Claudie Cortellini.
1997 et 1998

JEAN-LOUIS MURAT, NILDA FERNANDEZ, ALAIN BASHUNG,
FRANCIS CABREL, FRANÇOISE HARDY, CHEB MAMI, PIERRE SCHOTT,
JOÃO BOSCO, BRIGITTE FONTAINE, DICK ANNEGARN, SALIF KEITA

ROUTE **MANSET**

EMI

EMI MUSIC FRANCE

Jap. Illustration. 1997

Page de droite
Illustration pour l'affiche du festival
de Rennes "Travelling Tokyo". 1997

BILAL
'27

L'apparition du spectre correspond à la Scène première de l'Acte premier d'*Hamlet*, mais ni Horatio ni Marcellus n'apparaissent dans le roman.

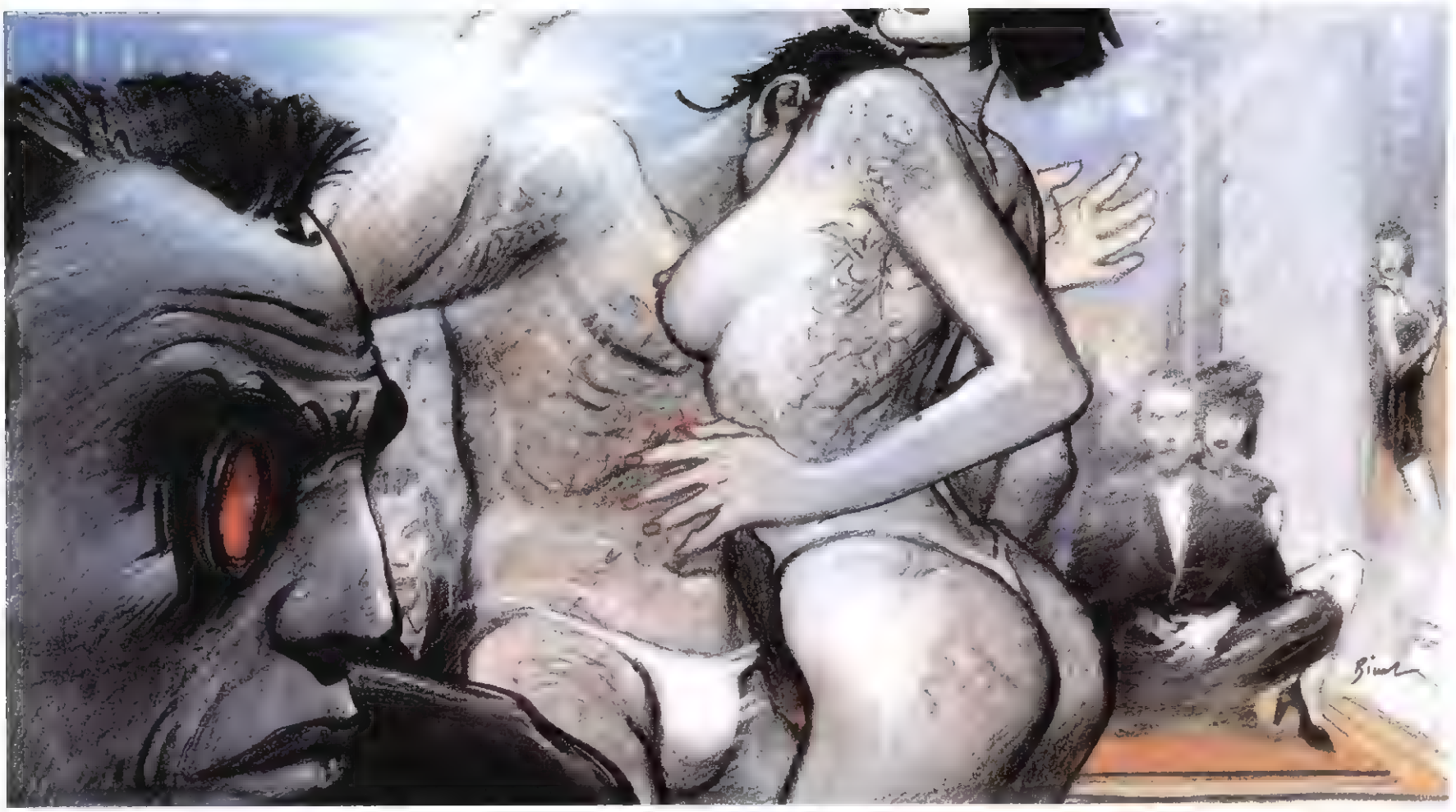
Onze illustrations pour *Jingi*, transposition dans le monde
des yakusas contemporains du *Hamlet* de Shakespeare.
Texte de Toshihiko Yahagi, pour le magazine *Buzz*, éditions Rockin'on. 1997-1998

La salle de conseil, au château, scène de la réunion de la bande Inagaki (Acte I, scène II d'*Hamlet*)

Voix du spectre (Acte I, scène IV,V d'*Hamlet*)

Adieu, mon amour (Vers la fin de l'Acte II, scène II d'*Hamlet*)

Etre ou ne pas être. C'est ça la question (Acte III, scènes I,II,III d'*Hamlet*)



Tu as déchiré mon cœur en deux
(Acte III, scène IV d'*Hamlet*)

Hamlet quitte son pays (Acte IV, scène IV d'*Hamlet*)

La mort d'Ophélie
(mélange de l'Acte IV, scène V - première moitié -
et de la scène VII - seconde moitié - d'*Hamlet*)

BILAL

Vengeance de Laérte (Acte IV, vers la fin de la scène V, avec modification d'*Hamlet*)

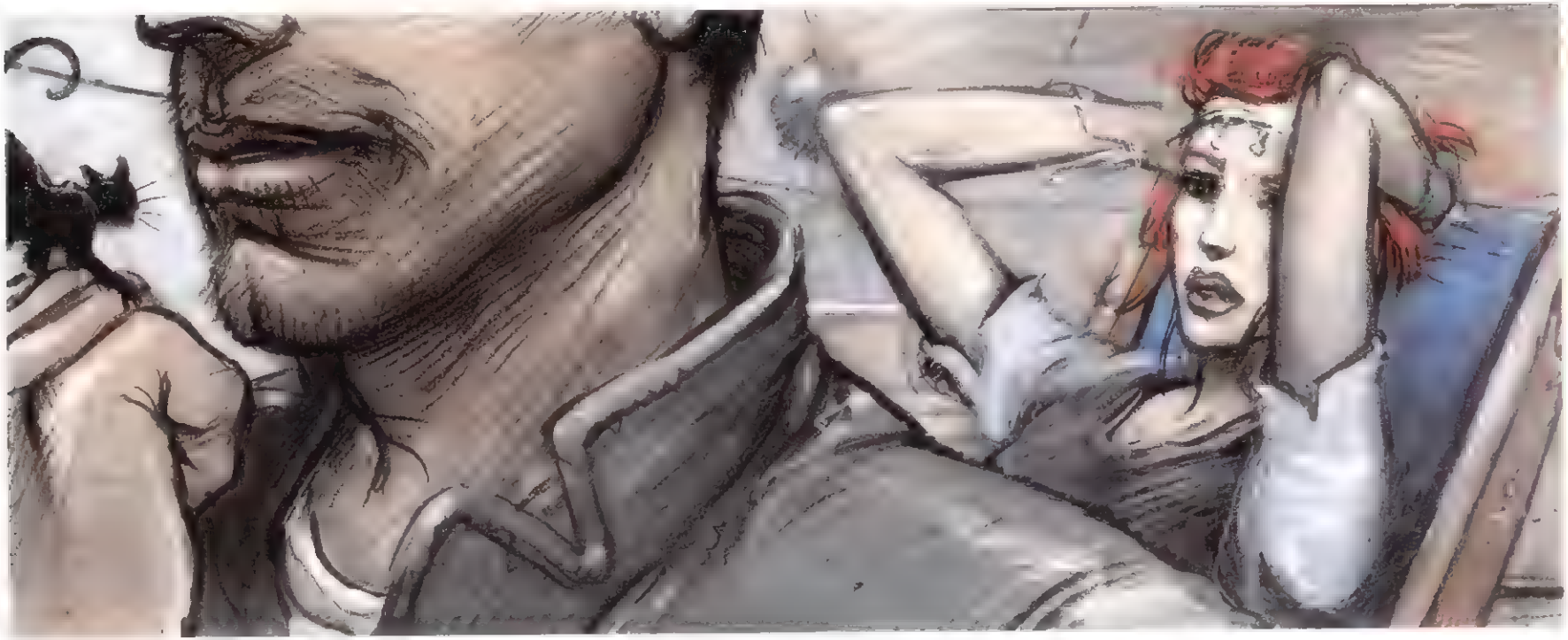
Cimetière (Acte V, scène I d'*Hamlet*)

Duel (la plupart de l'Acte V,scène II d'*Hamlet*)

Illustrations de couverture et
de quatrième de couverture
pour l'ouvrage *Un siècle d'amour*
avec Dan Franck. Éditions Fayard. 1999

Elle avait une cicatrice sur le ventre, comme le point d'interrogation de ses colères.

Deux illustrations intérieures pour l'ouvrage
Un siècle d'amour avec Dan Franck. Editions Fayard. 1999



Deux des premières cases de l'album *Trente-deux décembre*,
deuxième volume de la trilogie inaugurée par *Le Sommeil du monstre*,
à paraître chez Les Humanoïdes Associés en 2001

Croquis pour l'album *Trente-deux décembre*,
à paraître chez Les Humanoïdes Associés en 2001

BIOGRAPHIE

7 octobre 1951 Naissance d'Enki Bilal à Belgrade, Yougoslavie.

1960 Arrivée à Paris.

1972 Après un passage éclair aux Beaux-Arts, Enki Bilal publie sa première histoire, *le Bol maudit*, dans le journal *Pilote*.

1975 Publication de son premier album, *La Croisière des Oubliés*, sur un scénario de Pierre Christin.

1980 Première série personnelle, dans *Pilote*, *La Foire aux Immortels*. La seconde partie, *La Femme Piège*, est éditée en album en 1986. Parallèlement, la collaboration entre Bilal et Christin se poursuit. Ils réalisent notamment, pour les éditions Dargaud et Autrement, plusieurs ouvrages d'illustrations et de photos détournées (*Los Angeles - l'Etoile oubliée de Laurie Bloom*, *Cœurs sanglants*...).

1982 Enki Bilal peint sur verre une partie des décors de *La Vie est un Roman*, film d'Alain Resnais.

1983 Avec *Partie de Chasse*, Enki Bilal et Pierre Christin démontrent avec éclat que bande dessinée, politique, actualité et fiction ne sont pas incompatibles. Un genre est né.

Janvier 1987 Grand Prix du 14ème Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

1988 Exposition au Palais de Tokyo, avec Josef Koudelka et Guy Pellaert.

1989 Enki Bilal termine son premier film, *Bunker Palace Hôtel*, avec notamment Jean-Louis Trintignant et Carole Bouquet.

Juin à novembre 1990 Les Humanoïdes Associés rééditent l'ensemble des œuvres publiées auparavant aux éditions Dargaud : *Mémoires d'outre-espace*, *La Croisière des Oubliés*, *Le Vaisseau de Pierre*, *La Ville qui n'existait pas*, *Les Phalanges de l'Ordre Noir*, *Partie de Chasse*, *La Foire aux Immortels*, *La Femme piège* ainsi que *Cœurs sanglants*.

1990 Décors et costumes pour *O.P.A. Mia*, un opéra contemporain de Denis Lavaillant (festival d'Avignon).

1991 Décors et costumes du *Roméo et Juliette* de Prokoviev, sur une chorégraphie d'Angelin Preljocaj.

Novembre 1991 *Opéra Bulle*, deux mois d'exposition à la Grande Halle de la Villette, à Paris.

1992 Exposition *Transit* à la Grande Arche de la Défense, à Paris.

Septembre 1993 Le dernier volet de la Trilogie Nikopol, *Froid Equateur*, est meilleur livre de l'année, tous genres confondus, pour le magazine de Bernard Pivot, *Lire*. Une première dans l'histoire de l'édition.

1994 Exposition et édition de *Bleu Sang*.

Février 1997 Sortie française de *Tykho Moon*, le second long métrage d'Enki Bilal, avec dans les rôles principaux Julie Delpy, Marie Laforêt, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Johan Leysen, Richard Bohringer, Yann Collette...

22 septembre 1998 Début avec *Le Sommeil du Monstre* d'une nouvelle trilogie. Le second volume est prévu en 2001.

BIBLIOGRAPHIE

chez Les Humanoïdes associés

Crux Universalis (recueil, épuisé)
Mémoires d'outre-espace (histoires courtes)
Mémoires d'autres temps (histoires courtes)
La Foire aux Immortels
La Femme piège
Froid équateur
La Trilogie Nikopol
Le Sommeil du Monstre
L'État des stocks milleneufcentquatrevingtdixneuf

avec Pierre Christin
La Croisière des oubliés
Le Vaisseau de pierre
La Ville qui n'existait pas
Les Phalanges de l'Ordre Noir
Partie de chasse
Cœurs sanglants

avec Jean-Pierre Dionnet
Exterminateur 17

chez Dargaud

avec Jean-Marc Thévenet
Images pour un film
(« La Vie est un roman », Alain Resnais)

chez Autrement

avec Pierre Christin
Los Angeles - L'Étoile oubliée de Laurie Bloom

avec Patrick Cauvin
Hors-jeu

chez Christian Desbois

Bleu sang

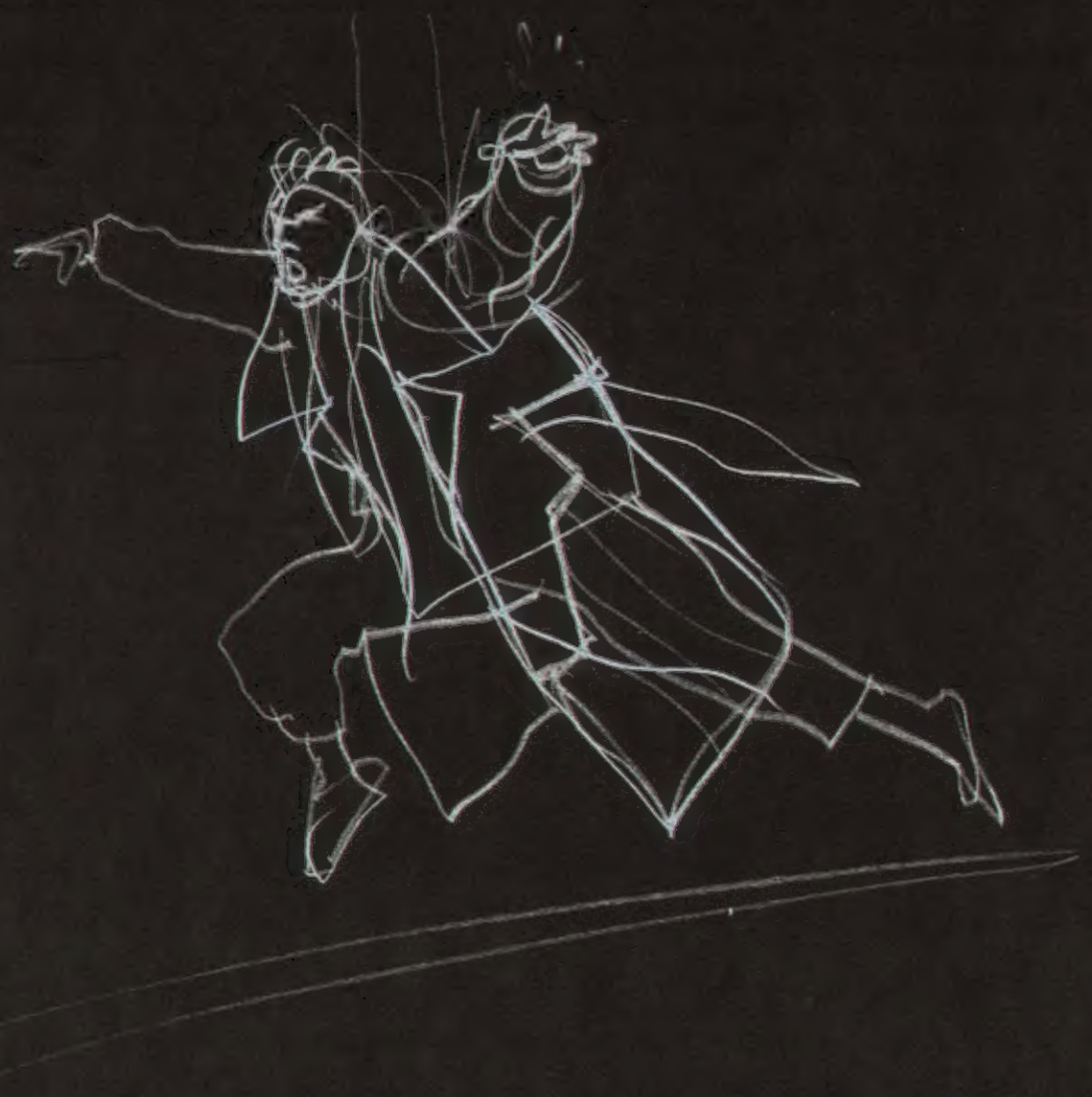
avec Dan Franck, Fabienne Renault et Isi Véléris
Tykho Moon - Livre d'un film

chez Fayard

avec Dan Franck
Un Siècle d'amour

Illustration extraite du *Sommeil du Monstre*.
Les Humanoïdes Associés. 1998
(Original volé)

BILAL



43 4870 2
9 782731 613834

Les Humanoïdes Associés sur le Web
http://www.humano.com

MILLENEUFCENT QUATREVINGTDIXNEUF.

Difficile de ranger des années et des années de stocks. Plus encore quand s'y amoncellent des travaux aussi dissemblables que des affiches, des couvertures de livres et d'albums, des photos retouchées, des planches inachevées, des décors de cinéma ou de théâtre. Le désordre n'est pourtant qu'apparent et cette sélection de 300 dessins, dont un grand nombre d'inédits, se joue allègrement des frontières et des genres sans rien perdre de sa cohérence, de sa singularité, de sa force. À l'image d'Enki Bilal lui-même.

43 4870 2
9 782731 613834
Les Humanoïdes Associés sur le Web
http://www.humano.com